

145020

T.C

UNIVERSITE GAZI

INSTITUT DES SCIENCES PEDAGOGIQUES



LA NOMINALISATION ET L'ADJECTIVISATION EN FRANÇAIS
MODERNE: APPROCHE THEORIQUE

THESE DE MAITRISE

Préparée par

Şenay SEHİR

Sous la Direction de

Dr. Ayşe ALPER, Maître de Conférences

Ankara 2004

145020

T.C

UNIVERSITE GAZI

INSTITUT DES SCIENCES PEDAGOGIQUES

LA NOMINALISATION ET L'ADJECTIVISATION EN FRANÇAIS

MODERNE: APPROCHE THEORIQUE

THESE DE MAITRISE

Préparée par

Şenay SEHİR

Sous la Direction de

Dr. Ayşe ALPER, Maître de Conférences

Ankara 2004

Eđitim Bilimleri Enstitüsü M¼d¼rl¼đ¼'ne

Œenay SEHİR'e ait “ La Nominalisation et L'Adjectivisation en Français Moderne:
Approche Théorique ” adlı alıŒma j¼rimiz tarafından Yabancı Diller Eđitimi
Anabilim Dalında Y¼KSEK LİSANS TEZİ olarak kabul edilmiŒtir.

(İmza)

Başkan.....

Prof. Dr. Zeynel KIRAN

(İmza)

¼ye.....

Do. Dr. AyŒe ALPER

(İmza)

¼ye.....

Yrd. Do. Dr. G¼l TEKAY BAYSAN

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier très chaleureusement ma Directrice de recherche Madame le Dr. Ayşe ALPER, Maître de Conférences pour les conseils précieux qu'elle a apportés à l'élaboration de ce travail.

Je voudrais tout particulièrement remercier Madame le professeur Dr. Ayşe KIRAN, et Monsieur le professeur Dr. Zeynel KIRAN pour leurs remarques et suggestions précieuses. Ainsi qu'à Madame le Docteur Gül TEKAY BAYSAN.



ÖZET

İsimleştirme, bir basit tümceyi bir isim grubuna dönüştürerek onu başka bir cümle yapısı içerisine yerleştiren dilbilgisel bir yapıdır. Bir isim grubunda bir fiil, sıfat yada zarf bulunabilir. Eğer isimleştirme bir fiilden hareketle yapılırsa fiil kökenli isimleştirme, bir sıfattan hareketle yapılırsa sıfat kökenli isimleştirme adını alır. İsimleştirme ve sıfatlaştırma yaparken çeşitli ekler kullanılır. Bu ekler çağdaş Fransızca'yı üretken kılar. Çalışmamızın amacı modern Fransızca'da isimleştirme ve sıfatlaştırma konularını özellikle gazetelerden alınan örneklerle pedagojik çerçevede teorik olarak araştırmaktır. Çalışmamızda kaynak olarak **Le Monde** gazetesini kullandık. Bu çalışmada tam bir biçimbilimsel veya sözdizimsel bir çalışma yapmayı düşünmedik. Çalışmamızı, Fransızca da isimleştirme üzerine pek çok sayıda çalışma yapmış olan Jean DUBOIS'nın kuramsal bilgileri doğrultusunda yürüttük. Özellikle sıfatsal veya fiisel bazda verilen örneklerle sonekli isimleştirmenin farklı biçimleri üzerinde durduk. Konuyla ilgili verilen örneklerde, yazarlardan seçilmiş parçalardan, özellikle gazete ve dergilerdeki haberlerden ve başlıklardan yararlandık.

İsimleştirmenin ve sıfatlaştırmanın özellikle gazete makalelerinin başlıklarında kullanıldığını saptadık. İsimleştirme ve sıfatlaştırmanın dilde ekonomi sağladığını, birçok bilgiyi içinde boğulduğu yığından çekip çıkarttığını, bu karışık bütüne bir düzen getirdiğini ve onu anlaşılır kıldığını gördük.

En sonunda şöyle bir sonuca vardık : Fransızca'da isimleştirme ve sıfatlaştırma, ekleriyle, kuruluşuyla, göreviyle, kendine özgü bir takım dilbilgisel özelliklere sahiptir.

RESUME

La nominalisation est un moyen grammatical qui consiste à convertir une simple phrase en un groupe de noms, et de la placer dans une autre structure de la phrase. Dans un groupe de mots peuvent se trouver un verbe, un adjectif, ou bien un adverbe. Si la nominalisation se fait à partir d'un verbe, elle prend le nom de nominalisation d'origine verbale, et si la nominalisation se fait à partir d'un adjectif, elle prend le nom de nominalisation d'origine adjectivale. Quand on fait la nominalisation et l'adjectivisation, on utilise certaines affixes. Ces affixes rendent productive la langue française contemporaine. Notre étude vise à rechercher théoriquement le procédé de nominalisation et d'adjectivisation en français moderne dans un cadre pédagogique en s'appuyant sur les exemples tirés des journaux. Nous avons utilisé comme corpus le journal **Le Monde**. Nous n'avons pas pensé non plus à faire une étude purement morphologique ou syntaxique de ce procédé. Nous avons estimé utile de faire une analyse basée sur la théorie de Jean DUBOIS qui a d'ailleurs beaucoup contribué à l'étude de nominalisation en français. Nous avons insisté notamment sur les exemples concernant les diverses formes de la nominalisation ainsi que sur les suffixes nominalisateurs à base verbale ou à base adjectivale. Nous avons utilisé les exemples des auteurs étudiés, ainsi que les titres et les informations des journaux.

Nous avons constaté que la nominalisation et l'adjectivisation sont utilisées notamment dans les titres des journaux. Nous avons vu qu'elles peuvent extirper beaucoup de connaissances de cet amas au sein duquel ils se noient, qu'elles peuvent porter un ordre à cet amas complexe, et qu'elles peuvent rendre la langue plus compréhensible en faisant de l'économie de la langue.

En fin de compte, nous avons conclu que le procédé de la nominalisation et de l'adjectivisation possède des particularités grammaticales propres à soi-même par sa structure, par sa fonction et par ses affixes.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1

Introduction	1
Définition de la nominalisation	6
Règles générales de la nominalisation	8

CHAPITRE 2

Classes de nominalisations	16
La nominalisation à base verbale	16
Le syntagme verbal et la nominalisation sous-jacente	23
Nominalisations affixales	27
Définition générale	27
Les principaux affixes nominalisateurs	30
La nominalisation à base adjectivale	42
La nominalisation à base participiale	52
La nominalisation à base infinitive	58
Caractères généraux de la nominalisation infinitive	58
L'absence de déterminant dans la nominalisation infinitive	62
La transformation factitive et l'infinitif	64
La constitution du syntagme nominal et le déterminant	66
La nominalisation de la proposition complétive	72
La transformation complétive et l'effacement de la copule « être »	77

CHAPITRE 3

Les Adjectivisations	81
Adjectivisation et Nominalisation	81
L'affixation En- ANT	83
L'affixation En- EUR	85
L'affixation En- OIR	86
L'affixation En- IER/ IERE	88
L'affixation En- AIRE	90
L'affixation Zéro et L'affixation En- iste	91

La nature du syntagme nominal sujet	93
Les adjectivisations participables	96
Nominalisation de l'adjectivisation participiale	98
Les adjectivisations des syntagme nominaux compléments du nom	100
CHAPITRE 4	
Conclusion	101
BIBLIOGRAPHIE	



ABREVIATIONS

Çev.	: Çeviren
Fem.	: Féminin
Masc.	: Masculin
N.	: Nom
P.	: Phrase
p.	: Page
p ¹	: Première Proposition
p ²	: Deuxième Proposition
p ³	: Troisième Proposition
PP.	: Phrase Propositionnelle
PPv.	: Phrase Propositionnelle Verbale
SN.	: Sujet Nominal

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Décrire une langue, c'est en décrire le système, c'est à- dire étudier la forme et l'organisation des règles qui constituent, avec les mots, la structure de la langue. Quand on analyse ainsi la structure du français, on établit la grammaire du français.

Pour pouvoir faire cette grammaire, il faut analyser ce que disent les Français, leurs énoncés afin de dégager les règles générales communes à tous ceux qui parlent français. Si l'on étudie les mots et les relations qu'ils ont entre eux, on étudie le lexique. L'étude des fonctions et des constructions constitue la syntaxe.

L'étude des diverses formes que peuvent prendre les mots (singulier et pluriel, masculin et féminin, temps des verbes, dérivés, composés, etc.) constitue la morphologie. Si l'on étudie la manière dont sont transcrits ces sons, on analyse l'orthographe du français. Tous les énoncés et les mots ont un sens ; c'est la sémantique.

Les règles de chacune de ces parties de la grammaire sont en relation non seulement entre elles, mais aussi avec des autres parties. On ne peut donc pas étudier, par exemple, le lexique sans faire appel au sens des mots, donc à la sémantique; on ne peut pas étudier la sémantique sans considérer la fonction des mots dans la phrase, c'est-à-dire sans faire appel à la syntaxe, etc. La langue est un mécanisme dont toutes les parties concourent au bon fonctionnement du langage.

La syntaxe et la morphologie constituent la base de la grammaire, le centre du mécanisme. On étudie la grammaire pour comprendre la structure et le fonctionnement de cet instrument de communication qui est à la base de nos relations avec l'autres hommes, et de notre développement intellectuel.

Au moment d'apprendre une langue étrangère, nous faisons, avant tout l'acquisition des règles de grammaire. Ces règles assurent la réunification, d'une façon convenable, des termes essentiels. La réunification des moyens essentiels nous assure la possibilité d'expression. Au fur et à mesure que nous saisissons la logique propre de cette langue, nous sentons le besoin à d'autres termes qui peuvent ajouter des diversités à notre expression et à d'autres règles de grammaire.

Un énoncé peut être composé des éléments comme le nom, l'adjectif, l'adverbe, le verbe et la conjonction. Tous ces éléments possèdent des particularités différentes l'une de l'autre. La nominalisation consiste à convertir une simple phrase en un groupe de noms, et de la placer dans une autre structure de phrase. Dans un groupe de mots peuvent se trouver un verbe, un adjectif, ou bien un adverbe. A l'issue d'une conversion spéciale, ce groupe de noms se transforme en un nouveau nom. Si la nominalisation se fait à partir d'un verbe, elle prend le nom de nominalisation à base verbale, et si la nominalisation se fait à partir d'un adjectif, elle prend le nom de nominalisation à base adjective.

Les mots d'une langue doivent se modifier et se renouveler selon les nouveautés dont l'évolution ne cesse jamais suivant des développements scientifiques et technologiques, de nouvelles occasions et des nécessités qui se présentent au cours de la vie quotidienne. Même l'usage de l'argot est admissible, selon les interactions sociales, culturelles et économiques. Quelqu'un qui s'initie à l'apprentissage de la langue française a besoin de savoir cette vitalité. Autrement, il constate après quelques années que la langue qu'il entend et qu'il lit diffère totalement du français qu'il avait étudié.

Les affixes rendent productif le français contemporain. La presse, le cinéma, le théâtre, la publicité, la radio les autres moyens de mass média diffusent sans arrêt des néologismes. A l'aide du système de dérivation, les néologismes pénètrent dans la compréhension des réalités de la vie quotidienne, imprégnée de publicité, de slogans, de formules et de titre-chocs. C'est la presse qui permet de garder ce contact. La presse contemporaine est l'élément principal de ce renouvellement.

La langue de l'information, celle de l'exposé, du rapport et surtout de la presse recourt moins qu'on n'aurait tendance à le croire, à la subordination classique ; elle utilise une autre solution qui consiste à réduire, au moyen de transformations grammaticales et lexicales, le maximum de propositions en syntagmes nominaux, ce qui permet de les insérer ou de les enchâsser dans une nouvelle phrase simple.

Nous avons désigné que c'est surtout dans la presse qu'on utilise la nominalisation. Les journalistes essaient de condenser en quelques mots le thème principal du message informatif. Nous allons essayer d'appliquer dans ce travail le point de vue Jean DUBOIS qui a beaucoup contribué à l'étude de nominalisation en français. Nous avons utilisé comme corpus le journal Le Monde.

Par exemple, au lieu d'écrire « *Le Canada s'engage dans la lutte contre le terrorisme* », ils écriront « *Engagement du Canada dans la lutte contre le terrorisme.* »

Voici les exemples tirés du journal « Le Monde » de vendredi 30 août, 2002.

• *Les ouvriers et les patrons s'affrontent.* =)

Affrontement des ouvriers et des patrons.

• *Les taux d'intérêt ont chuté.* =)

Chute des taux d'intérêt.

• *L'indépendantisme recule.* =)

Recul de l'indépendantisme.

- *Les barrières douanières ont été supprimées. =)*

Suppression des barrières douanières.

- *Des complices ont été arrêtés. =)*

Arrestation des complices.

- *Le premier ministre partira demain pour Paris. =)*

Demain, départ du premier ministre pour Paris.

- *Tous les magasins X... vont fermer. =)*

Fermeture de tous les magasins X...

- *La splendide villa du premier ministre a été vendue. =)*

Vente de la splendide villa du premier ministre.

- *Deux bâtiments ont été détruits au centre-ville. =)*

Destruction de deux bâtiments au centre-ville.

- *Des centaines de personnes sont mortes ce week-end. =)*

Mort de centaines de personnes ce week-end.

- *Le group « Les enragés » a chanté au Zénith. =)*

Concert du group « Les enragés » au Zénith.

Nous avons constaté qu'en faisant une nominalisation nous avons pu extirper beaucoup de connaissances de cet amas au sein duquel ils se noient, et que nous avons pu porter un ordre à cet amas complexe, et que nous l'avons rendu plus compréhensible.

On a vu que la nominalisation, négligée par les grammairiens, a été beaucoup mieux étudiée depuis un certain temps dans le cadre des grammaires transformationnelles. Noam CHOMSKY et Nicolas RUWET ont attiré attention sur la théorie linguistique. Les premières études génératives transformationnelles sur la nominalisation se sont inspirées de la première version chomskyenne.

Nous avons vu que la nominalisation est un moyen grammatical, notamment utilisé dans la langue écrite pour construire des phrases des narrations et des exposés. C'est une finalité pour accéder à un moyen de communication plus raffiné, plus abstrait et plus intellectuel.

Tuer la guerre, ou l'humanité ?

L'inégalité des chances dans les lycées.

Le décès de Robert Merle, grand romancier de littérature populaire.

Croissance faible et chômage fort.

On constate que l'article de presse dans son intégralité est l'unité de message maximum dans laquelle on distingue des titres, des sous-titres et des développements.

On désigne que l'économie et la concision se font au détriment de certaines informations et d'une certaine précision ;

« • *Disparition des marques de temps et d'aspect.*

• *Elimination dans le titre des circonstants et parfois même de l'agent.*

L'ouverture de la conférence de Berlin.

• *La conférence de Berlin a été ouvert.*

• *La conférence de Berlin avait été ouvert.*

• *La conférence de Berlin sera ouvert. »¹*

Les exemples donnés ci-dessus nous montrent cette disparition des marques de temps et d'aspect et cette élimination des circonstants ou de l'agent.

¹ Le Monde, Jeudi 1,2,3,4 Avril 2004

LA NOMINALISATION

Définitions :

La nominalisation est un moyen grammatical mettant en valeur l'usage du nom. Elle est particulièrement utile à l'écrit car elle permet de donner, en peu de temps, une grande quantité d'informations. D'autre part, c'est une opération qui intéresse deux propositions et qui consiste à transformer une des deux propositions en syntagme nominal et à l'insérer dans une phrase comme sujet, complément d'objet ou complément circonstanciel. Elle se fait à partir d'un adjectif, d'un verbe ou d'une proposition complétive. Donc la nominalisation est une transformation d'une phrase en un groupe nominal.

Ce processus est représenté par différents états d'un objet, successivement mis en relief. Ces différents états définissent une région implicite. Le profil défini par le verbe est le temps et les états, tandis que la nominalisation d'un tel processus met en relief cette région implicite.

Cette transformation est très utilisée par les journalistes, par exemple, au lieu d'écrire :

On soupçonne ce médecin japonais de négliger ses patients.

Ils écriront :

Soupçons sur un médecin japonais.

Mariana TUTESCU définit la nominalisation « comme la conversion d'une phrase dans un groupe nominal, dans un nominal ou dans un modifieur d'un nominal »². C'est une « procédure de dérivation syntaxique qui consiste dans une suite de transformations singulières agissant après l'enchâssement et aboutissant à l'engendrement des dérivés syntaxiques nominaux. »³ Après avoir souligné que tous les morphèmes nominalisateurs (qui récupéreront la disparition de l'auxiliaire) étaient introduits dans la structure profonde du groupe nominal, elle propose une nouvelle définition : « La nominalisation est une transformation de double substitution à un premier niveau-substitution de la phrase constituante à la place d'un élément postiche groupe nominal ou nominal de la matrice et à un second niveau, niveau fondamental-substitution de l'auxiliaire par un ou plusieurs nominalisations ».⁴

D'après Jean DUBOIS, la nominalisation « se définit comme l'enchâssement dans une phrase matrice d'une proposition nominalisée, c'est-à-dire, transformée en un syntagme nominal. C'est une transformation généralisée qui aboutit à la construction d'un énoncé unique en intégrant une séquence de deux propositions minimales. »⁵

Nous nous occupons de toutes ces définitions qui existent dans le procédé de la nominalisation. En effet il s'agit de deux phrases : l'une, la phrase constituante et l'autre, la phrase matrice. C'est-à-dire l'enchâssement de la phrase matrice dans la phrase constituante. Ainsi la formule :

$$P 1 + P 2 \Rightarrow P 3$$

² TUTESCU, Mariana, Le Groupe Nominal et La Nominalisation en Français Moderne, p:195

³ TUTESCU, Mariana, Le Groupe Nominal et La Nominalisation en Français Moderne, p:196

⁴ TUTESCU, Mariana, Le Groupe Nominal et La Nominalisation en Français Moderne, p:199

⁵ DUBOIS, Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations, par « langue et Langage. » p : 53

REGLES GENERALES DE LA NOMINALISATION

D'après Jean DUBOIS, les nominalisations « se définissent comme l'enchâssement dans une phrase matrice d'une proposition nominalisée, c'est-à-dire transformée en un syntagme nominal. Elles ont donc les propriétés générales reconnues aux transformations généralisées, celles qui aboutissent à la constitution d'un énoncé unique en intégrant une séquence de deux propositions minimales. »⁶

La nominalisation se définit comme:

$P1 + P2 \Rightarrow P3$

tel que le SN sujet de P³ soit constitué de P¹ (ou P²) nominalisé enchâssé dans P² (ou P¹).

On peut distinguer plusieurs variétés de nominalisations.

A) Les nominalisations qui utilisent les affixales.

Si P¹ est : *Paul a la qualité fière (= Paul est fier),*

Alors P¹ nominalisé est : *La fierté de Paul.*

Ou

Si P¹ est : *La route a la qualité refaite (= la route est refaite).*

Alors P¹ nominalisé est : *La réfection de la route.*

⁶ DUBOIS, Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations, par « langue et Langage. » p : 53

B) Les nominalisations qui, utilisant l'affixe de l'infinitif, comportent des règles syntaxiques différentes des précédentes et que l'on dénomme nominalisations infinitives.

Si P¹ est : *On conclut un traité.*

Alors P¹ nominalisé est : *conclure un traité*

C) Les nominalisations qui opèrent avec les seuls syntagmes nominaux de la phrase de base et que l'on dénomme les nominalisations simples:

Si P¹ est : *Pierre a un chapeau.*

Alors P¹ nominalisé est : *Le chapeau de Pierre.*

D) Les structures syntaxiques sous-jacentes aux trois types de phrases qui sont les indicateurs syntagmatiques. Les indicateurs syntagmatiques qui constituent les structures de surface se distinguent par la forme du syntagme verbal.

E) Les nominalisations affixales impliquent la séquence formée du verbe "avoir" et d'un substantif suivi d'un adjectif ou d'un participe, ce substantif étant représenté par le terme générique (qualité , fait.).

Ainsi la proposition théorique :

Paul a la qualité intelligente.

c'est-à-dire,

Paul a la Ø intelligent.

sous-tend le syntagme nominalisé,

L'intelligence de Paul

De même le syntagme nominalisé:

La construction d'un immeuble

est sous-tendu par la proposition théorique:

Un immeuble a le fait construit.

SN a le fait construit.

La déclaration des droits de l'homme.

Ainsi la phrase nominalisée :

Les droits de l'homme a le fait déclaré.

SN a le fait déclaré.

Au moyen des affixes les schèmes syntaxiques des syntagmes nominalisés subissent une transformation passive.

Ainsi la phrase :

La construction d'un immeuble par un entrepreneur

où le syntagme nominal introduit par la préposition **par** est issu de complément d'agent de la forme de base. Ainsi :

L'entrepreneur construit un immeuble.

donne :

Un immeuble est construit par un entrepreneur.

Les nominalisations infinitives impliquent la séquence formée d'un verbe et d'un syntagme nominal.

Ainsi la phrase :

On mange des huîtres au début du repas.

donne le syntagme nominalisé :

Manger des huîtres au début du repas.

Nous voyons avec les yeux, sentons avec le nez, entendons avec les oreilles.

sous – tend le syntagme nominalisé :

Voir avec les yeux, sentir avec le nez, entendre avec les oreilles.

Les nominalisations simples impliquent la séquence formée du verbe avoir et d'un syntagme nominal.

Ainsi le syntagme nominalisé:

La maison de Pierre

est sous-tendu par la proposition:

Pierre a une maison.

La chambre de Paul => Paul a une chambre.

Le camarade de Pierre. => Pierre a un camarade.

Les nominalisations affixales, infinitif et simples impliquent donc que les phrases sous-jacentes sont elles-mêmes dérivées des phrases suivantes:

Pierre fait qu'un chapeau est de (à) Pierre,

La transformation active permettant de réaliser :

Pierre a un chapeau.

Il en est de même pour le syntagme:

L'intelligence de Pierre

qui est issu par étapes de :

Pierre fait que la qualité intelligente est de (à) lui.

De même :

On refait la route

Suppose la phrase :

On fait que la qualité refaite est de (à) la route.

D'après ce schéma on constate que la préposition "de" est inhérente à la phrase de la structure profonde dans les nominalisations simples et affixales, et que les nominalisations affixales se distinguent des nominalisations simples par le fait que le participe ou l'adjectif impliquent un substantif sous-jacent correspondant à l'affixe. La nominalisation infinitive implique une transformation active de la phrase de la structure profonde, avant la nominalisation.

On fait qu'un traité est conclu => On conclut un traité => conclure un traité

La transformation généralisée comporte l'enchâssement de l'une des propositions dans l'autre et cette opération se fait au moyen de l'opérateur **QUE** dans les trois types de nominalisations et à la formation des complétives. On la dénomme nominalisation par **QU(E)** ou nominalisation complétive.

Soit les deux propositions :

P1 + P2

Pierre viendra, Je crois ceci.

La nominalisation complétive donnera:

Que Pierre viendra, Je crois ceci.

L'enchâssement de la proposition nominalisée dans la phrase matrice donnera :

Je crois ceci Que Pierre viendra => Je crois que Pierre viendra.

Paul réussira, Je sens ceci.

Que Paul réussira, Je sens ceci.

Je sens ceci que Paul réussira => Je sens que Paul réussira.

Les nominalisations affixales et infinitives passent par une nominalisation complétive de ce type.

Ainsi:

Que Pierre ait la qualité intelligente, ceci lui permettra de réussir.

Que l'on mange des huîtres en hiver, ceci est excellent.

Que Paul parle sérieusement, ceci lui donne une chance de réussir.

sont les étapes nécessaires pour engendrer:

L'intelligence de Pierre lui permettra de réussir.

Manger des huîtres en hiver est excellent.

Parler sérieusement lui donne une chance de réussir.

Les nominalisations infinitives et les nominalisations affixales apparaissent ainsi corréliées. Les phrases:

Connaître le monde est enrichissant.

La connaissance du monde est enrichissante.

sont issues de :

Que l'on connaît le monde, ceci est enrichissant.

Une autre phrase :

Exprimer l'étonnement est très dur.

L'expression de l'étonnement est très dure.

Que l'on exprime l'étonnement, ceci est très dur.

L'enchâssement de nominalisations simples se fait par l'opérateur **QU(E)** utilisé dans la relativisation : **Qu(e)** et un marqueur (i, zéro).

La nominalisation par **Que** donne :

Que Pierre a un chapeau, ce chapeau est brun.

L'extraction de **un chapeau** et l'addition du marqueur **zéro** à **Que** (complément) permet l'enchâssement :

Ce chapeau (un chapeau que Pierre a) est brun.

Après l'effacement des éléments identiques on a :

Ce chapeau que Pierre a, est brun.

Si l'on garde la phrase originelle :

Pierre fait qu'un chapeau est de Pierre.

On obtient par la même procédure :

Ce chapeau qui est de Pierre est brun.

Après les effacements de qui et est, on aura :

Le chapeau de Pierre est brun.


Toutes les nominalisations impliquent une dérivation à partir d'une proposition nominalisée par **QU(E)**. Cette étape est importante d'effacer le verbe être.

Donc, nous pouvons désigner deux caractères fondamentaux de structure profonde de ces diverses nominalisations:

1. La présence de la copule **être** dans les phrases de base, soit seul (un chapeau est de Pierre), soit avec un participe passé ou un adjectif (Paul fait que la qualité fière est de Paul).

2. La présence de l'opérateur **que** à une étape de la dérivation. Donc, nous pouvons dire pour la nominalisation que c'est une opération qui intéresse deux propositions et qui consiste à transformer l'une des deux propositions en syntagme nominal et à l'insérer dans l'autre phrase comme sujet, complément circonstanciel.

Elle se fait à partir d'un adjectif, d'un verbe ou d'une proposition complétive introduite par **que**.



CHAPITRE 2

Classes de nominalisations

LA NOMINALISATION A BASE VERBALE

La transformation d'un verbe en nom s'appelle une nominalisation. Cette nominalisation se fait en ajoutant un suffixe. On constate que cette transformation est utilisée par les journalistes.

Soient deux propositions simples :

- 1) *On a élu le député au premier tour.*
- 2) *Cela a surpris tout le monde.*

Transformation de la première proposition : l'élection du député

On obtient :

L'élection du député au premier tour a surpris tout le monde.

Nous avons fait une liste à base verbale de suffixes pour quelques verbes et leur nominalisation.

A) La nominalisation indique l'action du verbe

- 1) • **ation**

administrer administration

augmenter augmentation

autoriser autorisation

convoquer convocation

déclarer déclaration

dévier déviation

évacuer évacuation

nommer nomination

priver privation

arrêter arrestation

libérer libération

louer location

• **tion**

apparaître apparition

comparaître comparution

composer composition

construire construction

démolir démolition

décrire description

désertir désertion

détruire destruction

diminuer diminution

disparaître disparition

éditer édition

élire élection

opposer opposition

protéger protection

rédiger rédaction

• sion

s'évader évasion

exploser explosion

voir vision

• ion

réunir réunion

• xion

annexer annexion

connecter connexion

2) • ment

abattre abatement

acquitter	acquittement
changer	changement
commencer	commencement
déchirer	déchirement
dégager	dégagement
détourner	détournement
écraser	écrasement
élargir	élargissement
emballer	emballement
payer	paiement
relever	relèvement
remplacer	remplacement

3) • age

abattre	abattage
bavarder	bavardage
chômer	chômage
coller	collage
démarrer	démarrage
emballer	emballage
éplucher	épluchage

essayer	essayage
friser	frisage
forer	forage
jardiner	jardinage
masser	massage
passer	passage

4) • ade

dérober	dérobade
glisser	glissade
promener	promenade
noyer	noyade

5) • Suffixe = féminin du participe

arriver	arrivée
entrer	entrée
mettre	mise
monter	montée
prendre	prise

remettre remise

sortir sortie

6) • Absence de suffixe

abandonner abandon

appeler appel

bondir bond

chanter chant

chasser chasse

conduire conduite

débuter début

s'efforcer effort

s'élancer élan

s'envoler envol

essayer essai

étudier étude

exposer exposé

finir fin

pleurer pleur

poser pose

réformer réforme

rencontrer rencontre

relever relevé

répondre réponse

sauter saut

se soucier souci

voler vol

B) La nominalisation indique le résultat de l'action (abstrait ou concret)

1) • ure

blessar blessure

brûler brûlure

casser cassure

coiffer coiffure

couvrir couverture

cultiver culture

déchirer déchirure

éplucher épluchure

friser frisure

lire lecture

mordre morsure

ouvrir ouverture

plier pliure

rompre rupture

signer signature

2) • is

fouiller fouillis

gargouiller gargouillis

gazouiller gazouillis

LES NOMINALISATIONS ET LE SYNTAGME VERBAL SOUS – JACENT

La nominalisation comporte dans tous les cas l'effacement de la copule **être** ; elle implique donc l'effacement des marques qui attachent au verbe et des auxiliaires de temps et d'aspect.

Considérons d'abord les auxiliaires de temps.

Soit les deux propositions indiquées:

(1) *Pierre a un chapeau.*

(2) *Ce chapeau est noir.*

Dont la première est issue de :

Pierre fait qu'un chapeau est de Pierre.

Elles deviennent dans le processus de nominalisation :

Le chapeau de Pierre est noir.

Si l'on a une variation de temps dans la phrase (1), celle-ci ne pourra être traduite que si la même variation de temps se trouve dans la phrase (2).

Ainsi les phrases :

Pierre avait un chapeau.

Ce chapeau était noir.

Pierre avait eu un chapeau .Ce chapeau était noir.

Ainsi l'effacement des marques de temps

Le chapeau de Pierre était noir.

Cet effacement est persévérant dans toutes les formes de nominalisation.

On le voit dans les nominalisations affixales :

La nature a la qualité transformable.

Si le temps est futur, le résultat de la nominalisation est toujours le même :

La nature aura la qualité transformable.

Ceci permettra de garder son équilibre. La transformation de la nature permettra de garder son équilibre.

Il en est de même pour la nominalisation avec l'infinitif :

Transformation de la nature est une nécessité.

Transformation de la nature demandera beaucoup de temps.

Transformation de la nature n'a pas été facile.

L'effacement des auxiliaires d'aspect pose un problème différent.

1) Lorsque la phrase est formée de la séquence avoir et un syntagme complément, les marques d'aspect sont effacées dans les nominalisations simples.

Soit les propositions :

Pierre a un chapeau.

Pierre a eu un chapeau.

Elles deviennent:

Le chapeau de Pierre.

On peut poser que cet effacement est inhérent à la nominalisation.

2) Dans les nominalisations affixales, certains affixes entrent dans les phrases de base impliquant un accompli avec avoir (ex: suffixe -ure); certaines affixes se distribuent entre l'accompli ou le non-accomplis (le suffixe -ment); l'affixation verbale qui traduit le non-accomplis s'oppose à la séquence formée de être et l'adjectif qui traduit l'accompli. Par exemple : **le papier devient noir => le papier noircit** opposé à **le papier est noir**).

3) Les nominalisations infinitives gardent l'opposition entre le non-accomplis (conclure) et l'accompli (avoir conclu).

Lorsque le syntagme sujet est formé du pronom **je, tu, il, nous, vous, ils, on** il obtient les énoncés suivants :

J'ai un chapeau => Mon chapeau.

Tu as un chapeau => Ton chapeau.

Il a un chapeau => Son chapeau.

Nous avons un chapeau => Notre chapeau.

Vous avez un chapeau => Votre chapeau.

Ils ont un chapeau => Leur chapeau.

On peut constater que **mon** représente :

le de moi

La règle morphophonologie qui donne **mon** pour **de moi** est intégrée générale de la nominalisation.

La nominalisation affixale offre les mêmes caractères ; le pronom constituant le sujet devient le complément du nom :

le + N + de moi (de nous) => mon (notre) N.

le + N + de toi (de vous) => ton (votre) N.

le + N + d'eux (de lui) => leur (son) N.

Ainsi les transformations :

Paul a la qualité fidèle. Sa fidélité.

J'ai la qualité fidèle. Ma fidélité.

Ils ont la qualité fidèle. Leur fidélité.

La transformation de nombre a lieu avant la nominalisation.

Ainsi la phrase :

Paul a un chapeau.

implique une proposition sous-jacente :

Paul fait que SN est de Paul.

Si SN est singulier, on a :

Le chapeau de Paul.

Si SN est pluriel, on a :

Les chapeaux de Paul.

Il n'y a pas de différence sur le point particulier des marques de nombre entre les différentes nominalisations.

Le traité est conclu => La conclusion du traité

=> Conclure un traité

Les traités sont conclus => La conclusion des traités

=> Conclure des traités

LES NOMINALISATIONS AFFIXALES

Définition Générale

Les nominalisations affixales consistent à enchâsser dans une proposition de base d'une proposition nominalisée ; elles ont donc les propriétés des transformations généralisées dont elles sont seulement une modalité possible.

Selon Jean DUBOIS, les nominalisations affixales se définissent comme « l'enchâssement dans une proposition de base d'une proposition nominalisée ; elles ont donc les propriétés des transformations généralisées dont elles ne sont qu'une des

modalités possibles comme comportant dans leur procédure l'utilisation d'affixes. »¹

Donc on utilise les affixes. Ainsi les propositions :

On réparera des meubles. Ceci permettra un meilleur confort aboutissent au terme d'une transformation généralisée à :

(1) La réparation des meubles permettra un meilleur confort,

où nous avons :

- L'enchâssement de la proposition nominalisée la **réparation des meubles** dans la proposition de base **ceci permettra un meilleur confort** sous la forme : Ceci / la réparation des meubles / permettra un meilleur confort;

- L'addition à la base (refaite) d'une affixation **-tion**.

Un autre exemple :

On referra les routes. Ceci permettra une meilleure circulation.

(1) La réfection des routes permettra une meilleure circulation,

où nous avons :

- L'enchâssement de la proposition nominalisée **la réfection des routes** dans la proposition de base **ceci permettra une meilleure circulation** sous la forme :

Ceci / la réfection des routes / permettra / une meilleure circulation ;

- L'addition à la base **refaite** d'une affixation **-tion**.

De même les deux propositions :

¹ DUBOIS Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations par « langue et Langage » p : 69

(1) Paul a la qualité puissante. Ceci lui permettra de se fier à soi-même,

aboutissent, au terme d'une transformation généralisée, à :

(2) La puissance de Paul lui permettra de se fier à soi-même,

où l'on constate l'affixation du morphème **-ce** à la base puissante.

(1) Pierre a la qualité intelligente. Ceci lui permettra de réussir.

aboutissent, au terme d'une transformation généralisée, à :

(2) L'intelligence de Pierre lui permettra de réussir,

où l'on constate l'affixation du morphème **-ce** à la base intelligente.

- Dans les phrases **(1)** et **(2)** les syntagmes nominalisés enchâssés dans les propositions matrice jouent le rôle de constituants de la phrase nouvelle. Ils ont toutes les propriétés reconnues aux syntagmes nominaux.

LES PRINCIPAUX AFFIXES NOMINALISATEURS

Tableau-A. Noms d'action ou d'état :

SUFFIXE	GENRE	FONCTION	EXEMPLES
-tion	- masc.	-action -résultat de l'action	la traduction d'un livre, une belle traduction.
-ment	+ masc.	-action -résultat de l'action	le tamponnement de deux voiture un règlement
-age	+ masc	-action -résultat de l'action	un décollage d'un avion un découpage
-e	- masc	-action -résultat	arrivée, entrée, donnée, lancée, coulée,
-Ø déverbaux	+ - masc.	-action -résultat	arrêt, offre... coût,...
-ure	-masc.	-résultat	signature, ouverture..

Nous avons éliminé les suffixes **-is, -at, -ade** à cause de leur non disponibilité en français contemporain.

Donc, la répartition en deux ensembles est assurée par deux critères : les affixes mis en œuvre et la nature de base :

a) l'ensemble constitué par les suffixes -age, -ment, -tion, -ure, -is, -at, voyelle féminin, Ø.

Les suffixes comportent des traits lexicaux tels que (+, - masculin), (+, - animé), (+, - humain), (+, - accompli) ...

Ainsi, les suffixes **-tion, -age, -ment, déverbaux, Ø** forment des noms d'action (- accompli) ou des résultats de cette action (+ accompli).

Ainsi :

L'arrestation de X est imminente. (-acc.)

Il y a eu de nombreuses arrestations. (+acc)

Un même signifiant peut avoir deux interprétations différentes, parce qu'il relève de deux verbes qui diffèrent, non par leur signifiant, mais par leurs traits sémantiques. Par exemple :

Une entrevue => s'entretenir

Un entretient => entretenir

Ainsi :

La fusion de l'acier,

La fusion de leurs capitaux...

La confirmation de ce voyage ...

Il a fait sa confirmation.

Alors que **-age** correspond souvent à un emploi transitif du verbe et indique une opération artisanale ou industrielle (arrachage, graissage, salage, souage), **-ment** peut correspondre à un emploi intransitif du verbe et indiquer des opérations mentales ou des attitudes individuelles ou sociales (abattement, accomplissement, renoncement, découragement ...). Le suffixe **-tion**, qui comporte le trait (-masculin) indique soit une action, soit son résultat (appellation, arrestation, passation, adoption, explosion). Ainsi, un même signifiant verbal peut avoir deux ou trois dérivés substantifs (abattement, abat, abattoir, abattis...).

L'ensemble constitué par les suffixes **-ce, -eur, -té, -ise, -ie, -itude, -esse**.

La base de premier ensemble est un participe passé, la base du second est un adjectif.

Les deux formes de nominalisation ont des propriétés communes qui tiennent à ce que leurs structures profondes possèdent des caractéristiques identiques.

L'affixe apparaît comme un substantif non-animé, pourvu d'un genre avec lequel l'adjectif s'accorde. Le complément du nom pourrait être issu alors de la même opération que dans la nominalisation simple.

Si le syntagme.

Le chien de Pierre

est issu de :

Pierre a un chien,

lui-même issu de :

Pierre fait qu'un chien est de lui,

on peut en inférer que :

L'intelligence de Pierre,

est issu de la phrase théorique :

Pierre fait que le N intelligent est de lui

où N est un substantif féminin de la forme / s /, **ce**,

d'où :

L'intelligence de Pierre.

Si le rôle de l'affixe est du substantif (qualité), il faut faire intervenir une règle de permutation rendue obligatoire par le fait qu'il est un morphème non autonome. On doit donc poser.

le (la) affixe + adjectif + de + Pierre.

Par permutation, on obtient :

le (la) adjectif + affixe + de + Pierre.

-Les lexies suffixées en **-tion** désignent des actions ou des résultats d'action. Le genre est toujours féminin. L'action peut-être (+,- accompli).

-Les lexies suffixées en **-age** et **-ment** se différencient des précédentes par leur trait (+masculin).

-Celles qui sont suffixées en **-ure**, se différencient également par leur trait (+ accompli).

-Quant aux **déverbaux**, précisons qu'il est souvent difficile de dire si le verbe pré-existe vraiment au substantif ou non. Cependant, les lexies suffixées en **-ée** ont toujours le trait féminin.

Dans certains cas, une même base verbale peut donner deux nominalisations différentes, avec deux sens distincts.

Par exemple :

Arrêter :

=) l'arrêt : Action de s'arrêter (dans sa marche, son mouvement)

Nous ferons quelques arrêts au cours de notre voyage.

=) l'arrestation : Action d'arrêter une personne pour l'emprisonner.

L'arrestation des voleurs.

Changer :

=) le change : Action de changer (de troquer, de substituer).

Aimer le change.

=) le changement : Le fait de changer.

Changement de nature, d'état, de forme.

Essayer :

=) l'essayage : Action d'essayer (un vêtement).

L'essayage de vêtements, d'une robe, pour y faire les retouches nécessaires.

=) l'essai : Opération par laquelle on s'assure des qualités, des propriétés d'une chose ou de la manière d'user d'une chose.

Faire l'essai d'un nouveau produit.

Payer :

=> la paye, paie : Action de payer.

Il reçoit à la paye le 30 de chaque mois.

=> le paiement, payement : Action de payer, exécution d'une obligation.

Le paiement se fera par carte bancaire.

Exposer :

=> l'exposé : Bref discours sur un sujet précis, didactique.

L'exposé de cet étudiant était très intéressant

=> l'exposition : Action de exposer, de mettre en vue.

L'exposition de peinture a attiré beaucoup de monde.

Doser :

=> dosage : action de doser.

Faire un dosage.

=> doseur : appareil permettant de faire des dosages.

Bouchon doseur d'un flacon, qui donne la mesure d'une dose.

Agir :

=> action : ce que fait quelqu'un ou quelque chose.

Les motifs de son action restent obscurs.

=> agissements : suite de procédés ou de manœuvres condamnables.

La police découvrit trop tard les agissements de la bande.

Abattre :

=) abattage, abatage : action d'abattre, de faire tomber.

L'abattage d'un sapin à la scie, à la cognée.

=) abattement : action d'abattre, de diminuer.

L'abattement amortit la douleur physique et morale.

Blanc :

=) blanchissage : action de nettoyer, de blanchir de linge.

Payer la note de blanchissage.

=) blanchiment : action de recouvrir de blanc ; blanchir de l'argent sale.

Blanchiment de l'argent sale est une action informelle.

Espérer :

=) l'espoir : Le fait d'espérer, d'attendre (qqch.) avec confiance.

Un rayon d'espoir.

J'ai le ferme espoir qu'il réussira.

=) l'espérance : Sentiment qui fait entrevoir comme probable la réalisation de ce que l'on désire.

Mon cœur est lassé de tout, même de l'espérance.

Nous avons associé le verbe au substantif correspondant et construit des phrases nominales à partir de phrases verbales et vice-versa, histoire d'enseigner à mieux maîtriser l'expression orale ou écrite.

- **(S) Accorder** => un accord => Ils sont arrivés à un accord
- **Acheter** => un achat => L'achat par correspondance
- **Analyser** => une analyse => Le résultat de cette analyse montre que...
- **Annuler** => une annulation => ...à provoqué l'annulation de la fusion des deux entreprises.
- **Appuyer** => un appui => Il cherche les appuis nécessaires pour mener bien son projet.
- **Assassiner** => un assassinat => Cet assassinat a provoqué une vague d'indignation.
- **Augmenter** => une augmentation => Ils ont proposé une augmentation de 5 %.
- **Bouleverser** => un bouleversement => Ça représente un bouleversement de la situation.
- **Changer** => un changement => un changement nécessaire.
- **Choisir** => un choix => C'est un choix difficile.
- **Condamner** => une condamnation => ... équivaux à une condamnation de sa économique.
- **Consommer** => une consommation => On parle d'une baisse de la consommation de 13 %.
- **Contraindre** => une contrainte => Il faut se plier aux contraintes imposées par les propriétaires du bâtiment.
- **Convaincre** => une conviction => Avec la conviction d'avoir essayé ...
- **Craindre** => une crainte => Cette démarche suscite la crainte des ...
- **Créer** => une création => La création d'un nouvel espace.

- **Décéder** => un décès => Hier, les médecins ont confirmé le décès de la blessée.
- **Décider** => une décision => Il doit prendre la décision la plus importante.
- **Déclarer** => une déclaration => Cette déclaration choque certains professeurs.
- **Découvrir** => une découverte => Il s'agit d'une grande découverte.
- **Déménager** => un déménagement => Le déménagement a duré plus d'une semaine.
- **Dépendre** => une dépendance => ...pour éviter la dépendance économique.
- **Dépenser** => une dépense => ...ce qui représente une dépense de plus.
- **Déranger** => un dérangement => Un petit dérangement sans importance ...
- **Détruire** => une destruction => une destruction partielle de l'immeuble.
- **Développer** => un développement => Pour éviter le développement ...
- **Echouer** => un échec => Il a manifesté qu'il n'avait pas peur de l'échec.
- **Editer** => une édition => Comme l'indique le quotidien Le Monde, édition d'hier...
- **Elire** => une élection => Se présenter aux élections, résultat des élections.
- **Emettre** => une émission => Au terme de l'émission radiophonique.
- **Empêcher** => un empêchement => J'ai eu un empêchement et je n'ai pas pu participer à la réunion.
- **Entraîner** => un entraînement => L'entraînement des passions, des habitudes.
- **Entrer** => une entrée => Entrée des forces américaines à Bagdad.
- **Envahir** => une invasion => Fuir devant l'invasion ennemie.

- **Envoyer** => un envoi => et l'envoi ne coûte que 5 €.
- **(S') étendre** => une extension => Extension de la Pneumopathie.
- **Evoluer** => une évolution => L'évolution favorable de la situation.
- **Fermer** => une fermeture => Pierre a décidé la fermeture du bureau.
- **Gaspiller** => un gaspillage => Il s'agit d'éviter tout gaspillage.
- **Inscrire** => une inscription => Il faut remplir le bulletin d'inscription.
- **Installer** => une installation => Une installation provisoire au centre ville.
- **Interdire** => une interdiction => L'interdiction de vendre des cigarettes aux enfants.
- **Jouir** => une jouissance => L'usufruitier a la jouissance d'un bien sans en avoir la propriété.
- **Juger** => un jugement => Les deux inculpés ont été relâchés jusqu'à leur prochain jugement.
- **Libérer** => une libération => La libération d'un captif, des prisonniers.
- **Licencier** => un licenciement => ...éviter le licenciement des travailleurs.
- **Louer** => une location => Location d'appartements/ de vélos...
- **Manifester** => une manifestation => On a fait une manifestation contre la guerre.
- **Manquer** => un manque => Manque de conviction, de change.
- **Mentir** => un mensonge => Le mensonge m'a toujours été odieux.
- **Nuancer** => une nuance => Il n'y a qu'une nuance entre ces deux points de vue.
- **Organiser** => une organisation => Militant d'une organisation ouvrière.

- **Paraître** ⇒ une parution ⇒ La parution d'une critique a provoqué des polémiques.
- **Partager** ⇒ un partage ⇒ Le partage d'un héritage entre les successeurs.
- **Participer** ⇒ une participation ⇒ Participation à un gala, à un complot.
- **Payer** ⇒ une paie, paye ⇒ Le jour de paye.
- **Perdre** ⇒ une perte ⇒ La perte d'un être aimé.
- **Poursuivre** ⇒ une poursuite ⇒ Au terme d'une longue poursuite, le fermier a rattrapé le poulain échappé.
- **Pouvoir** ⇒ une puissance ⇒ Augmenter la puissance de l'appareil.
- **Prendre** ⇒ une prise ⇒ Prise de contact entre A et B.
- **Produire** ⇒ une production ⇒ La production de ce document devant le tribunal a fait un gros effet sur les membres du jury.
- **Promouvoir** ⇒ une promotion ⇒ C'est une promotion limitée.
- **Préparer** ⇒ une préparation ⇒ Préparation d'un voyage, du déjeuner.
- **Protéger** ⇒ une protection ⇒ La protection de l'environnement.
- **Protester** ⇒ une protestation ⇒ Ses protestations d'amitié m'avaient ému.
- **Publier** ⇒ une publication ⇒ La publication de l'article a provoqué.
- **Rechercher** ⇒ une recherche ⇒ La recherche d'un objet perdu.
- **Réduire** ⇒ une réduction ⇒ La réduction du temps de travail.
- **Réfléchir** ⇒ une réflexion ⇒ Un moment de réflexion lui a suffi pour se décider.
- **Refuser** ⇒ un refus ⇒ Il a justifié son refus.

- **Remettre** => une remise => La remise d'une lettre au destinataire.
- **Remplacer** => un remplacement => On parle d'un remplacement immédiat.
- **Rencontrer** => une rencontre => Il s'agit d'une rencontre amicale.
- **Restreindre** => une restriction => Dans les deux cas, il s'agit de restriction
- **Réussir** => une réussite => Tout le monde parle de cette réussite.
- **Se plaindre** => une plainte => Elle lasse tout le monde avec ses plaintes.
- **Sélectionner** => une sélection => On a fait une sélection parmi les candidats.
- **Signer** => une signature => La signature d'un accord entre les deux pays.
- **Surprendre** => une surprise => Ce mariage a causé une grande surprise.
- **Synthétiser** => une synthèse => Il s'agit d'une synthèse très complète.
- **Tourner** => un tour => Ils ont fait un tour complet de la ville.
- **Trier** => un tri => Les enquêteurs ont fait un tri parmi les informations qu'ils ont obtenues.
- **Utiliser** => une utilisation => On parle d'une utilisation abusive.
- **Vendre** => une vente => Vente à crédit, vente au comptant.
- **Voler** => un vol => Le vol a eu lieu en plein centre.

LA NOMINALISATION A BASE ADJECTIVALE

Nous pouvons définir la nominalisation adjectivale comme l'enchâssement dans une phrase de base, d'un syntagme nominalisé issu d'une proposition constituée à la source par la séquence :

Soit la suite des deux propositions :

Pierre a la qualité ingrate ; ceci me dérange

Cela donc :

L'ingratitude de Pierre me dérange.

Une fois posées les phrases de base, les problèmes de la nominalisation adjectivale intéressent la forme et la distribution des affixes et des bases.

Ainsi dans la proposition nominalisée :

Jean a la qualité fière => La fierté de Jean.

Les règles doivent définir la nature de fier (en réalité féminin fière) et la relation entre cette base et l'affixe **-té** (ou la variante **-ité**) parmi les autres affixes possibles.

Soient deux propositions simples :

Sophie est émotive.

Cela la perturbe pour ses examens.

Transformation de la première proposition :

L'émotivité de Sophie ou son émotivité

On obtient :

L'émotivité de Sophie la perturbe pour ses examens

ou

Son émotivité perturbe Sophie pour ses examens.

L'inventaire des moyens morphologiques mis en œuvre dans la nominalisation adjectivale donne les affixes suivants.

(Avec la forme être + adj.)

• **eur** => *Ses cheveux sont blanches.* => *La blancheur de ses cheveux.*

Son accueil est froid.. => *La froideur de son accueil.*

laid => laideur, froid => froideur, long => longueur, chaud => chaleur, maigre => maigreur, grand => grandeur, mal => malheur etc.

• **(i) té** => *Paul est fier* => *La fierté de Paul.*

Son visage est beau. => *La beauté de son visage.*

curieux => curiosité, rapide => rapidité, facile => facilité, active => activité,

beau => beauté, clair => clarté.

gai => gaieté ou gâité, énorme => énormité.

• **esse** => *Ce garçon est très poli.* => *La politesse de ce garçon.*

Cet acte est bas. => *La bassesse de cet acte.*

juste => justesse, fin => finesse, hardi => hardiesse, petit => petitesse

• **ie** => *Pierre est jaloux.* => *La jalousie de Pierre.*

fou => folie, acrobatique => acrobatie, inepte => ineptie, infâme => infamie

perfide => perfidie.

• **erie** => *Cet enfant est gauche.* => *La gaucherie de cet enfant.*

glace => glacerie, galant => galanterie, mufler => muflerie, gaulois => gauloiserie

• **itude** => *Paul est seul.* => *La solitude de Paul.*

Pierre est ingrat. => *L'ingratitude de Jean.*

plat => platitude, inquiète => inquiétude, certain => certitude

• **ce** => *L'accusé est innocent.* => *L'innocence de l'accusé.*

puissant => puissance, concordant => concordance, condescendant => condescendance, prudent => prudence, influent => influence, élégant => élégance, performant => performance.

• **ise** => *Ma fille est gourmande.* => *La gourmandise de ma fille.*

sot => sottise, bête => bêtise, franc => franchise, couard => couardise.

Tous ces affixes sont des substantifs non-animés féminins exprimant la qualité

ou l'état. L'adjectif de base est donc en règle générale féminin.

Les lexies dérivées en **-ence (ou -ance)**, toujours (féminin), issues directement du verbe ou de l'adjectif verbal désignent des actions ou des résultats d'action. Par contre les suffixes **-at** et **-isme** sont au masculin et expriment un trait du caractère :

Le réalisme de Stendhal.

Les formes en **-eur**, **-ise** et **-esse** sont peu productives. Or, la forme en **-ité** est plus productive.

Quant au suffixe **-ion**, il paraît plus justifié de le mettre dans la nominalisation participiale :

Paul est discret => La discrétion de Paul.

Les formes **-ité** et **-té** sont des variantes obéissant à des règles morpho-phonologiques différentes, comme les affixes **-erie** et **-ie**.

Les adjectifs peuvent être suivis d'un complément ; la transformation nominale le laisse intact :

Il obéit à ses parents,

Son obéissance à ses parents.

Dans ces nominalisations l'adjectif infinitif complément de l'adjectif qui a les deux valeurs, active et passive, peut se trouver à la forme être + participe au lieu de l'infinitif seul. Ainsi :

Cette route est facile à élargir.

devient :

La facilité de cette route à être élargie.

Mais certains compléments introduits par la proposition (**à**) ne peuvent se trouver dans la transformation nominale.

Soit la phrase :

Cette mesure est utile à tous,

ne peut être transformée en :

L'utilité de cette mesure à tous.

mais :

L'utilité de cette mesure pour tous.

Parce que le syntagme introduit par la préposition (**à**) n'est pas le complément de l'adjectif, mais celui du verbe **être**.

Lorsque le syntagme sujet de la proposition est une subordonnée ou un infinitif, il n'y a pas de modification de la description syntaxique, mais la règle qui supprime une des deux prépositions de **de** reste à considérer :

Il est nécessaire de se taire.

devient :

La nécessité de + de se taire =>

La nécessité de se taire.

De même :

Il est obligé de partir.

devient :

L'obligation de + de partir =>

L'obligation de partir.

La nominalisation à base adjectivale est surtout fréquente dans la prose littéraire ou scientifique et la langue poétique.

Le dérivé nominal d'un adjectif peut être soit toujours singulier soit singulier ou pluriel ; ces possibilités correspondent à deux sens différents :

La gentillesse (Qualité d'une personne gentille)

Une (des) gentillesse (s) (une, des manifestation (s) de cette qualité).

Nous avons fait une liste de base adjectivale en donnant leur nominalisation :

• ité

aimable	amabilité
crédule	crédulité
curieux	curiosité
divers	diversité
efficace	efficacité
émotif	émotivité
excentrique	excentricité
fidèle	fidélité
grave	gravité
limpide	limpidité
maniable	maniabilité
ponctuel	ponctualité
rapide	rapidité
réel	réalité
sensible	sensibilité
sensuel	sensualité
simple	simplicité
subtil	subtilité

• té

beau beauté

bon bonté

bref brièveté

clair clarté

étrange étrangeté

faux fausseté

fier fierté

gratuit gratuité

méchant méchanceté

• ce

abondant abondance

clairvoyant clairvoyance

cohérent cohérence

complaisant complaisance

constant constance

élégant élégance

fort force

important importance

insistant insistance

permanent permanence

ressemblant ressemblance

violent

violence

• esse

juste

justesse

gentil

gentillesse

hardis

hardiesse

joli

joliesses

poli

politesse

large

largesse

maladroit

maladresse

petit

petitesse

délicat

délicatesse

riche

richesse

sage

sagesse

• ie

courtois

courtoisie

fou

folie

inepte

ineptie

jaloux

jalousie

malade

maladie

sympathique

sympathie

• **rie**

étourdie

étourderie

galant

galanterie

mesquin

mesquinerie

sensible

sensiblerie

• **ise**

bête

bêtise

franc

franchise

gourmand

gourmandise

sot

sottise

• **itude**

apte

aptitude

certain

certitude

exact

exactitude

las

lassitude

plat

platitude

plein

plénitude

seul

solitude

• **eur**

blanc	blancheur
doux	douceur
grand	grandeur
laid	laideur
lent	lenteur
lourd	lourdeur
noir	noirceur
pâle	pâleur

• **iste et isme : Vocabulaire abstrait de la politique, de l'économie ou de la littérature**

germain	germaniste	germanisme
américain	américaniste	américanisme
latin	latiniste	latinisme
national	nationaliste	nationalisme
pacifique	pacifiste	pacifisme
positif	positiviste	positivisme
régional	régionaliste	régionalisme
réel	réaliste	réalisme

social	socialiste	socialisme
symbolique	symboliste	symbolisme

• **Absence de suffixe. Il y a aussi des nominalisations à base adjectivale sans suffixe.**

calme	calme
charmant	charme
courageux	courage
désespéré	désespoir
éclatant	éclat

LA NOMINALISATION A BASE PARTICIPIALE

La nominalisation à base participiale se définit comme l'enchâssement dans une proposition matrice d'un syntagme nominalisé.

Soit la phrase :

La satisfaction de Pierre.

est issu de :

Pierre fait que la qualité satisfaite est de Pierre.

après une suite de transformations, on obtient :

La satisfaction de Pierre.

qui répond à la phrase primitive :

Pierre est satisfait.

Ces deux propositions ont en commun d'avoir un participe dans leur structure profonde.

On posera que la structure de la proposition qui est à la source du syntagme nominalisé est de la forme :

SN¹ fait que SN² PP v est de SN³

SN¹ et SN³ sont identiques comme dans l'exemple précédent, ou qu'ils sont différents. Ainsi la phrase théorique :

On fait que la qualité distribuée est jouets.

donne :

La distribution des jouets.

La nominalisation participiale, comme la nominalisation adjectivale, entre dans une transformation généralisée. On prend des phrases avec être et un participe passé, peut simplifier la structure des phrases réalisées.

Soit des propositions :

Les livres de physique disparaissent vite. => la N disparition des livres de physique.

Ceci m'a choqué,

L'enchâssement de la proposition (1) dans la phrase matrice (2) donne :

Ceci / la N disparition des livres de physique / m'a choqué.

La nominalisation adjective pose seulement la question du complément du nom du syntagme nominalisée (la sagesse de Paul), correspondant au sujet de la proposition enchâssée ; la nominalisation participiale passe celle des deux compléments de la phrase active (sujet et complément direct).

Soit la phrase :

Les travailleurs élargissent la route.

Après la nominalisation :

L'élargissement de la route par les travailleurs.

La transformation passive indique que la nominalisation se fait à partir du participe passé :

La route est élargie par les travailleurs.

En ce cas le complément d'agent (par les travailleurs) est traité comme n'importe quel complément autre que le sujet: il reste intact dans la nominalisation.

Il en est de même pour les compléments de temps, de lieu.

La jambe du malade a été amputée après l'accident =>

L'amputation de la jambe du malade après l'accident.

Les verbes intransitifs qui sont des formes passives et dont les syntagmes verbaux traduisant l'accompli se forment avec le verbe **être** ou **avoir** ne subissent évidemment pas la transformation passive. Leur cas est parallèle à celui de être + participe / adjectif.

Ainsi :

Paul est arrivé à Londres => L'arrivée de Paul à Londres.

Le président est venu dans notre cité => La venue du président dans notre cité.

Donc on peut dire que la préposition (**de**) est inhérente à la phrase de la structure profonde. La nominalisation participiale fait que le participe implique un substantif sous-jacent qui correspondrait à l'affixe nominalisateur (représenté par la qualité ou le fait).

Le complément d'agent est généralement précédé de la proposition **par**.

Soit les phrases :

Les enfants sont aimés des parents.

Les enfants sont aimés par les parents,

sont équivalentes.

D'une manière générale la préposition **par** apparaît dans les performances chaque fois qu'il y a un deuxième complément introduit **par, de**, qui créerait une ambiguïté avec **de** introduisant un passif.

L'amour des enfants par les parents.

L'amour des enfants des parents

Cette ambiguïté réside dans les constructions où il s'agit de la préposition **à**. Cette préposition continue d'exister :

On enseigne le latin aux élèves => Le latin est enseigné aux élèves.

La nominalisation maintient la préposition **à** :

L'enseignement du latin aux élèves.

Cette syntaxe se retrouve dans toutes ces constructions :

Des crédits sont offerts aux agriculteurs => L'offre de crédit aux agriculteurs.

L'ambiguïté des constructions avec **à** se maintient dans la nominalisation ; ainsi la phrase :

Un jouet est acheté par le père à son fils.

donne :

L'achat d'un jouet par le père à son fils (le fils qui reçoit)

mais :

Un livre est acheté par le client au libraire.

donne :

L'achat d'un livre par le client au libraire (le libraire donne).

Les verbes qui ont comme syntagme complément une proposition subordonnée avec **QUE** conservent la même construction au cours de la nominalisation :

- Il espère qu'elle reviendra demain.

=> Son espérance qu'elle reviendra demain.

-Nous souhaitons qu'il réussira.

=> Notre souhait qu'il réussira.

-Je veux qu'elle soit prudente..

=> Mon vouloir qu'elle soit prudent.

-Elle déclare que je suis féministe.

=> Sa déclaration que je suis féministe.

-Hélène déclare qu'elle est féministe.

=) Hélène déclare être féministe.

=) La déclaration de Hélène d'être féministe.

La nominalisation participiale utilise les affixes suivants:

- Affixe zéro féminin adjoind à l'affixe du participe.

Ainsi les phrases :

Les ennemis ont fui => La fuite des ennemis.

Jean est sorti => La sortie de Jean.

Le schéma est le suivant :

la + affixe + PP v

- Affixe **zéro** masculin ou féminin effaçant l'affixe du participe.

Ainsi:

La balle a rebondi => Le rebond de la balle.

La cavalerie a chargé => La charge de la cavalerie.

- Affixes **-age, -ment**, masculins ou **-tion** féminin.

-age (masculin) => *Les routes sont asphaltées => L'asphaltage des routes.*

La fusée a aluni => L'alunissage de la fusée.

-ment (masculin) => *Les gens se sont affolés => L'affolement des gens.*

La construction est ralentie => Le ralentissement de la construction.

-tion (féminin) => *Les devoirs sont corrigés => La correction des devoirs.*

Le poste a été réparé => La réparation du poste.

- Affixes **-is, -at, -ure.**

-ure (féminin) => *Les portes sont fermées => La fermeture des portes.*

-is (masculin) => *Des arbres sont abattus => Les abattis d'arbres.*

-at (masculin) => *Des roches sont agglomérées => Les agglomérats de roches.*

L'affixation dans la nominalisation participiale se fait à partir de la règle suivante :

le + affixe + participe => le + participe + affixe => le + substantif nominalisé.

LA NOMINALISATION A BASE INFINITIVE

Caractères Généraux de la Nominalisation Infinitive

La nominalisation infinitive se définit comme l'enchâssement dans une phrase matrice d'une proposition nominalisée à l'aide d'affixe. C'est l'infinitif. Il faut penser qu'auparavant il s'agit d'une transformation complétive. Pour mieux comprendre ce sujet, consultons, une fois de plus, l'œuvre de DUBOIS :

Si l'on compare les deux phrases :

« 1) *Je désire qu'il parte,*

2) *Je désire partir,*

Elles sont toutes deux issues d'une transformation généralisée de deux propositions dont la deuxième est enchâssée dans la première :

1) *Je désire ceci, qu'il parte.*

2) *Je désire ceci, que je parte.*

La différence entre les phrases (1) et (2) réside dans le fait que la première comporte des syntagmes nominaux sujets différents dans les deux propositions, alors que dans la deuxième phrase les deux propositions ont le même syntagme nominal sujet. La nominalisation infinitive est donc, en français, soumise à la restriction obligatoire que le sujet doit être le même dans la phrase matrice et dans la proposition enchâssée, alors que cette nominalisation est exclue dans ce type de phrase au cas où les sujets sont différents. Cette restriction disparaît toutefois avec certains verbes »² :

J'entends que Pierre chante.

J'entends Pierre chanter.

Je pense que Jean dort.

Je pense Jean dormir.

La nominalisation infinitive est obligatoire lorsque l'on a la phrase :

Je désire que je parte.

Ceci implique alors que n'importe quel verbe doit pouvoir subir la transformation : tout verbe a donc un infinitif en français.

Si on compare :

² DUBOIS Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations par « Langue et Langage » p : 93

Je pense que Pierre viendra.

Je pense venir,

où le sujet est le même dans les deux propositions de base de la phrase (2),

et :

Je crois être malade,

Je crois Pierre malade,

où l'effacement de être tient au fait que dans la phrase (2) le sujet de la phrase nominalisée est différent du sujet de la phrase matrice.

Les exemples :

Je veux que Paul sorte. => Je veux sortir.

Je crois être heureux. => Je crois Paul heureux.

L'infinitif n'a pas en lui-même de forme active ou de forme passive.

Ainsi la phrase :

Je fais conduire la voiture par mon fils à la gare,

implique une transformation généralisée à partir de :

Je fais ceci que la voiture est conduite par mon fils à la gare.

L'infinitif correspond alors à une phrase passive, nécessaire pour rendre compte de **par mon fils**.

Bien que l'infinitif soit la forme nominale du verbe et qu'il soit apte à exercer les fonctions du nom, la langue commune n'a aujourd'hui qu'un nombre limité d'infinitifs substantivés, c'est-à-dire construits avec un déterminant.

Soit les exemples :

Un aller et retour.

Tout son avoir.

Le rire, le sourire.

Les souvenirs.

Avoir des vivres en suffisance.

Le déjeuner, le dîner, le souper, le goûter.

Faire son devoir.

Le bon, le mauvais vouloir... ..

L'infinif est accompagné d'un complément : **Le pis-aller. Le savoir-vivre. Le savoir-faire. Le laisser-aller. Un faire-part.**

Certaines nominalisations semblent individuelles, quoique des usages régionaux ne soient pas exclus :

Le PASSER sur les flots.

Le DORMIR sur la mousse.

Le MOURIR le plus doux.

Un REVENIR en de certains lieux.

Il y a une joie dans le VIEILLIR.

La nominalisation infinitive implique la séquence formée d'un verbe et d'un syntagme nominal :

On donne une solution au problème. Donner une solution au problème.

Il pense à son pays. Penser à son pays.

Elle écoute la symphonie Jupiter de Mozart. Ecouter la symphonie Jupiter de Mozart.

Il oublie ses promesses. Oublier ses promesses.

« Gagner sur la mer pour protéger le port et accueillir les grands paquebots.

Refuser l'éloge du terrorisme.

Critiquer de la domination masculine

Pratiquer de l'inaptitude

Lire également

Retour sur un phénomène. »³

L'Absence de Déterminant dans la Nominalisation Infinitive

L'absence du déterminant est la caractéristique fondamentale du syntagme nominal issu de la nominalisation infinitive: Ceci met en évidence les deux propriétés fondamentales du syntagme nominalisé.

L'absence de déterminant du syntagme infinitif correspond au déterminant générique (le, la) des nominalisations affixales en **-age, -ment, -tion**.

Certaines propriétés de l'infinitif en découlent :

³ Le Monde Jeudi 16,18 Mai 2004.

L'absence de déterminant correspond : soit à l'effacement du sujet de la proposition, identique au sujet de la phrase dans laquelle la nominalisation est enchâssée :

Je crains que je parte => Je crains de partir.

Dans la phrase :

Il est utile de prévenir Paul,

l'absence de déterminant permet la référence, soit au sujet d'énonciation ou à l'interlocuteur, soit à un sujet indéterminé.

Il est utile que je prévienne, que tu préviennes, qu'on prévienne Paul.

La pronominalisation du syntagme infinitif est faite à l'aide du pro-nominal le neutre qui acquiert le rôle d'un pro-infinitif :

Conduire 400 kilomètres dans la journée est fatigant ; Je ne LE ferai pas tous les jours.

La nominalisation infinitive conserve les mêmes formes adverbiales que le syntagme verbal dont elle est issue ; ceci signifie qu'elle intervient après les relativisations dont sont issus ces adverbes :

Les propositions :

Il conduit prudemment => Conduire prudemment

s'opposent au syntagme :

Une conduite prudente.

où la nominalisation affixale intervient avant la relativisation de l'adjectif.

Il ment beaucoup, souvent => mentir beaucoup, souvent

s'oppose à :

De nombreux, fréquents mensonges.

La nominalisation infinitive à partir d'une phrase négative utilise les morphèmes négatifs du syntagme verbal et la position qu'a la négation dans le syntagme nominalisé.

La phrase :

Je crains de ne pas arriver.

La négation du syntagme verbal ne pas, devenant une négation du syntagme nominal, se place avant le substantif.

LA TRANSFORMATION FACTITIVE ET L'INFINITIVE

Les verbes **faire** et **laisser** présentent des nominalisations infinitives comparables :

Je fais voir le tableau à un expert.

Je fais voir le tableau par un expert.

Je fais conduire la voiture au garage par Pierre.

Je laisse Pierre conduire la voiture.

Je laisse conduire la voiture par Pierre.

Je laisse dire son opinion à Pierre.

Ces deux verbes représentent la transformation factitive, le verbe **faire** étant la forme positive du factitif (faire que) et **laisser** la forme négative (non faire que =) laisser).

Le substantif infinitif a les valeurs de l'actif et du passif, comme l'indique aussi la double construction :

Cette voiture facile à conduire.

Le problème est facile à comprendre.

Les deux verbes **faire** et **laisser** connaissent aussi, comme d'autres verbes, une construction avec un double complément :

Soit les phrases :

Je laisse le soin de répondre à mon secrétaire.

Il a fait du mal à André.

De même avec le verbe voir, mais surtout avec un pronom :

Je lui vois une décoration. Je vois à Pierre une décoration.

On peut procéder à la nominalisation infinitive à partir de ce type de phrase, d'où la différence entre :

Je ferai voir le tableau à un ami.

Je ferai voir le tableau par un ami.

Il y a les deux phrases minimales sous-jacentes :

Je ferai quelque chose à quelqu'un ; quelqu'un voit le tableau.

La nominalisation suppose aussi la transformation passive, mais avec l'effacement du complément d'agent, identique au syntagme nominal introduit par la préposition à :

Je ferai à quelqu'un que le tableau soit vu par quelqu'un

d'où :

Je ferai voir le tableau à quelqu'un.

LA CONSTITUTION DU SYNTAGME NOMINAL ET LE DETERMINANT

La nominalisation comporte la constitution d'un syntagme nominal formé de la séquence :

Déterminant + Nom

Il faut en fait distinguer plusieurs types de problèmes du syntagme nominal :

« 1) *La présence ou non du déterminant*

2) *La nature du déterminant*

3) *Le genre du substantif formant la base du syntagme nominalisé.*

Si l'on envisage les trois nominalisations, simple, infinitive et affixale on est conduit à séparer les problèmes du déterminant de ceux du substantif. »⁴

La comparaison entre : *La conclusion du traité*

et

Conclure un traité donne à la présence effective du déterminant.

Dans la nominalisation infinitive on posera que le déterminant est réalisé sous la forme **zéro**.

Ainsi

Conclure un traité est issu de :

Déterminant + Nom

Dans les nominalisations affixales, les affixes correspondent à des substantifs non-animés.

Ainsi la nominalisation de :

Paul a la qualité fière (Paul est fier)

en

La fierté de Paul.

Il en est de même pour tous les affixes ; Ils ont un genre et un seul : **-age** est du masculin, **-ment** est du masculin, **-tion** est du féminin.

⁴ DUBOIS, Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations, par « langue et Langage. » p : 59

Voyons aussi la nominalisation simple. Si la phrase :

Pierre a un chien

est transformée en :

Le chien de Pierre

où le genre du syntagme nominalisé est celui du substantif **chien**, le déterminant est **le** et non plus **un**. Les problèmes sont donc là encore distincts.

La nature du déterminant peut-être précisée si on relie son fonctionnement à celui du sujet de la phrase active.

Dans le syntagme :

Le chien de Pierre.

on constate que le déterminant **renvoie** au complément **Pierre**, ce qui signifie que l'on peut poser :

Le N de Pierre

où **le** est impliqué par **de Pierre**.

Cette implication est confirmée par le fait que la forme de déterminant va varier en fonction de **Pierre** et non pas seulement de **chien**.

J'ai un chien => Mon chien

où **mon** est issu de :

Le N de moi.

La nominalisation affixale comporte les mêmes processus si l'on pose que le complément d'agent du passif est introduit par la préposition **de** quand il s'agit d'un substantif animé.

Soit la phrase :

La ménagère achète des légumes => Des légumes sont achetés de (par) la ménagère.

La transformation passive rend compte de la nominalisation :

L'achat de légumes de la ménagère.

Si l'on substitue à la ménagère un pronom du type **je, tu, il, nous, vous, ils**, on obtient :

J'achète des légumes => Des légumes sont achetés de (par) moi.

D'où :

L'achat de légumes (de) moi.

On a donc :

Le N de moi légumes.

Ensuite a lieu la règle transformant le N de moi => mon N.

Le déterminant est le support de deux éléments différents. Il est le pronom issu du sujet de la phrase active. En ce sens on a pu dire que dans la phrase :

La construction se ralentit.

Le déterminant **la** est issu de **on** à partir de :

Il est construit de **on**.

Mais en même temps ce pronom défini, il est le support du genre et du nombre du substantif.

Dans la **construction**, le déterminant-pronom **la** a aussi le genre du substantif **-tion** (affixe nominalisateur). Il en a aussi le nombre.

Dans le syntagme :

Le chien de Pierre,

Le pronom déterminant **le** va varier en nombre selon **chien** :

Les chiens de Pierre.

Il variera aussi selon que le sujet sera singulier ou pluriel. Ainsi:

Son chien / Ses chiens

est opposé à :

Leur chien / Leurs chiens (le, les chiens d'eux).

On constate aussi une variation en nombre du substantif représenté par l'afixe. Ainsi dans :

La bêtise de Pierre

qui remonte à la structure de base :

La N bête de Pierre.

N, comme dans toutes les nominalisations, renvoie aux deux classes de substantifs non-animés :

chose matérielle / chose non matérielle

chose / qualité.

Le syntagme **la bêtise** peut être soit la qualité bête de Pierre, soit la chose **bête de Pierre** :

La bêtise de Pierre l'amène à faire une bêtise.

Dans ce cas **la bêtise** (qualité) exclut la transformation de nombre, mais il n'en est pas de même pour **une bêtise** (fait). Aussi pourra-t-on avoir une transformation de nombre :

Commettre une bêtise / commettre des bêtises.

Une autre possibilité de variation de nombre tient au fait que le syntagme verbal itératif sous-jacent est représenté dans la structure de surface.

Soit l'opposition entre :

L'achat de légumes au marché

Les achats de légumes au marché.

Il existe une première interprétation du pluriel qui renvoie au sens que nous venons de voir (chose achetée), et où de légumes est une apposition :

Les choses achetées (en fait de légumes).

Dans la première nominalisation, les nominalisations affixales **(1)** et infinitives **(2)** impliquent une syntaxe différente des nominalisations simples.

L'affirmation QUE nous ne sommes pas prêts est inexacte.

La décision D'aller en vacances en Italie rallia tous les suffrages.

Les compléments de la nominalisation simple correspondent aux circonstanciels qui peuvent se retrouver dans des relatives :

Le train qui est de Lyon => Le train de Lyon.

LA NOMINALISATION DE LA PROPOSITION COMPLETIVE

La transformation généralisée comporte l'enchâssement de l'une des propositions. Cette opération se fait au moyen de l'opérateur **QU'**. C'est-à-dire la nominalisation par **QU(E)** ou la nominalisation complétive.

Soient les deux propositions :

J'ai constaté que Pierre était malhonnête

Transformation de la deuxième proposition :

La malhonnêteté de Pierre

On obtient :

J'ai constaté la malhonnêteté de Pierre.

Comme,

Je ne crois pas que Paul est galant.

Transformation de la deuxième proposition :

La galanterie de Paul

Je ne crois pas la galanterie de Paul.

La nominalisation permet de pouvoir utiliser dans les propositions circonstancielles de temps pour les propositions **après, sitôt, aussitôt, depuis, dès, lors de.**

Après + Nominalisation

Soit les phrases :

Après sa réélection, le président de la République, Chirac, de plus en plus isolé, affaibli par l'affaire Juppé...

Après la mobilisation contre la guerre, Irak a perdu de son ampleur à travers le monde.

Après sa conversion au catholicisme, il mène une vie plus rangée.

Après l'affranchissement de la femme au XX ème siècle, elle gagne plusieurs droits.

Sitôt + Nominalisation

Sitôt l'intervention de Paul, nous chercherons.

Sitôt la présentation de la pièce, il sortira.

Sitôt la désensibilisation de sa dent, elle se calme.

Depuis + Nominalisation

J'habite ici depuis que je suis né(e).

J'habite ici depuis ma naissance.

J'apprends le français depuis que je suis entrée au lycée.

J'apprends le français depuis mon entrée au lycée.

Il ne risque plus de tomber depuis que l'échelle est inclinée.

Il ne risque plus de tomber depuis l'inclination de l'échelle.

Elle dépense moins depuis qu'elle compare les prix.

Elle dépense moins depuis la comparaison des prix.

Depuis sa maladie, il ne sent pas bien.

Depuis son engagement, il respecte ses maîtres.

Depuis la résolution du contrat, il ne dit plus.

Dès + Nominalisation

Dès l'événement politique de la semaine, taux de l'intérêt augmente.

Dès la signature du contrat, elle saura tout.

Dès l'intervention de l'armée, il n'y a rien à faire.

Lors de + Nominalisation

Lors de son mariage, il était un petit employé.

Je l'ai connu lors de son voyage à Londres.

Lors de votre arrivée dans ce village, les gens étaient intrigués.

En français, l'expression de cause se réalise à travers plusieurs moyens syntaxiques. La nominalisation a l'avantage de composer une phrase syntaxe.

Après les particules **A, DE, POUR, AVEC** et les expressions particules **A CAUSE DE, EN RAISON DE, A FORCE DE, GRACE A, SOUS L'EFFET DE, FAUTE DE, (=PAR MANQUE DE, A DEFAUT DE), PAR SUITE DE, SOUS PRETEXTE DE, ETANT DONNE DE, VU, ATTENDU, COMPTE TENU DE, DU (SEUL) FAIT DE** la nominalisation s'utilise pour pouvoir construire des termes syntaxiques des expressions de cause.

Soit les phrases :

De + Nominalisation

De surprise, elle lâcha le plat qu'elle tenait.

A Cause De + Nominalisation

Je n'ai pas pu venir à cause de la maladie de ma mère.

La discussion est renvoyée à une autre séance à cause de l'intervention formelle.

A Force De + Nominalisation

A force de patience, il finira par réussir.

Grâce A + Nominalisation

Grâce à rassemblement elle a fait la connaissance de son amour.

Sous L'Effet De + Nominalisation

J'ai agit sous l'effet de la menace.

Sous L'influence De + Nominalisation

Il parle comme cela sous l'influence de la colère.

En Raison De + Nominalisation

En raison de son inviolabilité le tribunal a accordé le sursis à l'accusé.

Faute De (= Par Manque De = A Défaut De) + Nominalisation

Faute de permission, je ne peux aller nulle part.

Sous Prétexte De + Nominalisation

Sous prétexte des leçons privés elle n'est pas venue nous voir.

Par Suite De + Nominalisation

Par suite des pluies, la rivière a débordé.

Grâce A + Nominalisation

Le blessé est sauvé grâce à l'intervention rapide.

Vu, Etant Donné, Attendu, Compte Tenu de, Du Fait de peuvent être utilisés avec un groupe nominal.

Par exemple :

Vu + Nominalisation

On lui pardonne cette étourderie, vu sa jeunesse.

Etant donné + Nominalisation

Etant donné les circonstances présentes, il ne faut pas aller trop loin.

Etant donné sa maladie, il n'est pas allé au bureau aujourd'hui.

Attendu + Nominalisation

Attendu la situation internationale, le cabinet se réunira d'urgence.

Attendu l'approximation des calculs, on ne peut pas se fier à ces résultats.

Compte Tenu De + Nominalisation

Vos impôts seront diminués compte tenu de vos charges.

Du Fait De + Nominalisation

Du fait de sa maladie, il a manqué plusieurs cours.

Du fait de mon admission de la possibilité de le faire naître artificiellement, j'en avais implicitement reconnu l'illusion.

La nominalisation s'utilise aussi dans les propositions circonstancielles d'opposition.

Malgré (En Dépit De) + Nominalisation

Malgré (En Dépit De) mes hésitations, j'ai accepté son invitation.

Malgré ses réticences, il est allé avec lui.

Il a agi en dépit de mes conseils.

On va étudier ces phrases ci-dessous pour comprendre la nominalisation.

Il sourit malicieusement.

Il nous inspire confiance.

Malgré son sourire malicieux, il nous inspire confiance.

Il est jeune.

Il a un jugement très sûr.

En dépit de sa jeunesse, il a un jugement très sûr.

LA TRANSFORMATION COMPLETIVE ET L'EFFACEMENT DE LA COPULE « ETRE »

Les nominalisations impliquent l'enchâssement d'une proposition dans la phrase matrice au moyen de la procédure de la transformation par **Que**, qui intéresse les relatives et les complétives.

Soit les deux propositions :

Pierre viendra Pierre dit cela

La transformation par **que** donne la séquence :

Que Pierre viendra. Pierre dit cela

Si l'on procède à l'enchâssement de la première proposition, on obtient :

Pierre dit cela que Pierre viendra.

En procédant à la pronominalisation du deuxième syntagme nominal Pierre, on a :

Pierre dit qu'il viendra.

L'autre exemple :

Paul acceptera. Paul dit cela.

La transformation par **que** donnera :

Que Paul acceptera. Paul dit cela.

On obtient :

Paul dit cela que Paul acceptera.

En procédant à la pronominalisation du deuxième syntagme nominal Paul, on a :

Paul dit qu'il acceptera.

La transformation passive permet de poser des structures identiques sur lesquelles on applique la procédure de la nominalisation affixale :

Ceci, que les routes auront la qualité refaite, permettra une meilleure circulation.

Ceci, que Pierre a la qualité intelligente, permettra à Pierre de réussir.

On a pour les deux phrases une séquence **être** + participe ou adjectif.

L'analyse des complétives permet de formuler l'hypothèse qu'on doit poser une transformation infinitive.

Entre les deux types suivants on constate une équivalence

(1) *Je pense qu'il viendra,*

(2) *Je pense venir*

La deuxième phrase étant issue de la séquence des propositions

Je pense que je viendrai.

La transformation infinitive est obligatoire lorsque les deux syntagmes nominaux sujets sont identiques.

Donc on peut dire que ;

-Lorsqu'une proposition complétive, transformée à l'infinitif, a le même sujet que la proposition matrice, en ce cas le sujet est effacé et la copule **être** subsiste :

Je pense que je suis malade => je pense être malade;

-Lorsqu'une proposition complétive, transformée à l'infinitif, a un sujet différent de celui de la proposition matrice, en ce cas le sujet subsiste et la copule **être** est effacée :

Je crois que Pierre est malade => Je crois Pierre malade.

Mais cet effacement n'a pas lieu quand il s'agit d'un autre verbe que **être** car on a :

J'entends que Pierre marche => J'entends Pierre marcher.

Cette règle d'effacement se retrouve en plusieurs points de la syntaxe du français. Ainsi dans les phrases exclamatives on constate que le verbe **être** est effacé alors que les autres infinitifs subsistent :

Moi malade !

s'oppose à :

Moi vivre ici !

De même, une proposition relative comportant la séquence **être** et un participe passé, peut être réduite au seul participe passé :

Le préfet qui est nommé par le gouvernement => Le préfet nommé par le gouvernement.

Cette règle est appliquée dans :

Le chapeau qui est de Pierre => Le chapeau de Pierre.

La règle d'effacement ne se produit pas lorsque la préposition **de** apparaît :

Je crains d'être malade.

La procédure décrite rend compte aussi de ce que l'on appelle les propositions absolues ; ce sont en réalité des propositions introduites par **que**, qui ont subi la transformation infinitive, puis l'effacement de la copule **être** :

Que Pierre est malade, voilà qui provoque un ajournement de mes projets =>

Pierre malade, voilà qui provoque un ajournement de mes projets.

On voit que toute nominalisation passe par l'étape de la transformation infinitive avec effacement simultané de **être** et de **que**.

CHAPITRE 3

LES ADJECTIVISATIONS

Adjectivisation et Nominalisation

La linguistique descriptive nomme les noms d'agent (mots suffixés en **-eur**), les noms d'instruments (mots suffixés en **-oir, -euse**), les noms des personnes exerçant une activité (mots suffixés en **-iste, -ier, -ont**), sortent du syntagme verbal, de la même manière de la nominalisation, mais la procédure est celle de l'adjectivisation. D'une manière générale cette nominalisation est facultative pour les noms de personne, elle est toujours obligatoire pour les noms d'instrument.

Donc, il y a une différence avec les nominalisations précédentes qui n'impliquent pas une adjectivisation.

« Le processus général est le suivant :

Soit la transformation généralisée des deux phrases suivantes :

Pierre dresse des ours. Pierre montre des ours au public.

La première étape est faite de la relativisation de la première phrase, relativisation qui n'implique pas de modalité particulière et qui se conforme aux processus spécifiques de cette transformation. »¹

Pierre qui dresse des ours, montre des ours au public les affixes **-eur** et **-ant** effacent qui :

¹ DUBOIS Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations p : 138

Pierre qui dresse des ours => Pierre qui est dressant des ours => Pierre qui est dresseur d'ours.

La seconde étape est la nominalisation qui suit l'adjectivisation. Si le syntagme nominal antécédent de la relative est de la forme **ce** :

Ce + lui + qui dresse des ours => Celui qui dresse des ours ou, avec le pronom le (ce + le + => le) :

Le + qui dresse d'ours => le + qui est dressant d'ours qui donne :

Le + dresseur d'ours => Le dresseur d'ours. »

L'article **le** n'est pas seulement le constituant du syntagme nominal, mais aussi le syntagme nominal sujet de la phrase de base.

Au contraire des nominalisateurs d'affixales, l'affixe **-eur** ne se rapporte pas à un substantif, mais à un participe (est dressant). Il a les deux formes masculine et féminine (avec le / la).

le dresseur d'ours / la dresseuse d'ours

le militant / la militante.

Les « noms d'agent » sont des adjectifs qui peuvent entrer dans un syntagme nominal dont la base substantive est pronominalisée (le).

Pierre est militant qui milite à un parti => il est militant d'un parti.

L'adjectivisation (*qui milite => qui est militant => militant*) est différente de la nominalisation ultérieure **le militant**.

L’AFFIXATION EN – ANT

Dans le processus de la transformation d’une proposition relative en un adjectif il s’agit du relatif et de la copule après extraction du syntagme nominal.

Pierre est intelligent => que Pierre est intelligent => Pierre qui est intelligent

devient :

Pierre, intelligent.

La copule reçoit l’affixation **-ant** : Il est obligé d’effacer le relatif.

Pierre, qui est intelligent => Pierre; étant intelligent.

L’affixation en **-ant** a la même fonction d’effacement avec les autres verbes.

La phrase :

Pierre, retrouvant ce qu’il cherchait, est heureux

est issue de :

Pierre, qui retrouve ce qu’il cherchait, est heureux.

L’affixe **-ant** efface les marques verbales, comme tout affixe entrant dans les nominalisations et les adjectivisations.

La présence du morphème **en** devant la forme affixée par **-ant** (appelée, dans les grammaires, gérondif) correspond à une structure profonde différente.

Soit la phrase théorique de départ :

Pierre, de ce qu'il retrouve ce qu'il cherchait, est heureux.

Pierre, de le qu'il retrouve ce qu'il cherchait, est heureux.

La relative n'est pas opposée au syntagme nominal **Pierre**. Mais elle est opposée au syntagme sous-jacent **ce** introduit par la préposition **de**. Donc un syntagme circonstant indique la cause ou le moyen.

Il existe en français moderne une différence entre deux formes en **-ant**, l'une invariable, l'autre variable.

Une enfant, obéissant à ses parents.

Une enfant, obéissante.

Dans la première phrase on a un participe présent et dans la deuxième, un adjectif verbal.

La différence de dénomination recouvre une différence syntaxique. Les adjectifs verbaux ne sont pas suivis de compléments d'objet ni d'adverbe, comme le participe.

La différence que l'on constate entre la structure des compléments de l'adjectif verbal nominalisé et celle des compléments du participe présent révèle des constructions syntaxiques différentes.

Ainsi la phrase,

Pierre, qui milite dans un parti.

devient :

Pierre, militant dans un parti.

Mais le syntagme nominal :

Le militant d'un parti.

n'est pas issu de la phrase précédente par une substitution de préposition.

Certes le sens des deux propositions :

militant dans un parti

le militant d'un parti

est proche, mais on a deux structures syntaxiquement différentes.

L'AFFIXATION EN – EUR

Les processus de transformations sont les mêmes pour **-eur** et pour **-ont**. On a donc successivement (1) la relativisation d'une des deux propositions, (2) l'effacement des marques verbales et du relatif par l'affixation de **-eur**.

Soit les deux propositions :

Pierre répare des autos. Pierre est venu me dépanner.

On obtient par relativisation :

Pierre + qui répare des autos + est venu me dépanner,

puis par affixation :

Pierre + réparateur d'autos + est venu me dépanner,

Pierre, réparateur + d'autos => Pierre réparateur d'autos.

Si l'on procède à une pronominalisation du syntagme nominal représenté dans l'exemple précédent par **Pierre**, on obtient :

le + réparateur d'autos => le réparateur d'autos.

Cette relativisation laisse avoir des syntagmes adjectivisés qui ont la fonction d'adjectifs dans les phrases prédicatives.

Il est montreur d'ours.

Il est ajusteur.

Il est tueur à gages.

On peut opposer cette syntaxe à celle des nominalisations affixales ou infinitives puisque les mots en **-age, -ment, tion, -Ø**, ne peuvent être utilisés comme attributs sans article.

L'AFFIXATION EN-OIR

A côté de l'affixation **-eur**, utilisée pour l'adjectivisation du syntagme verbal, il existe aussi une affixation **-oir / -oire**. Le syntagme nominal sujet pronominalisé est alors un non – animé de la classe des « objets » dans la proposition de base. L'affixation **-eur / -euse** couvre des possibilités de la transformation adjectivale du syntagme verbal (avec être), que le sujet soit animé personne (noms d'agent) ou non-animé objet (nom d'appareils) tandis que l'affixation en **-oir / -oire** ne couvre que la deuxième catégorie.

La machine qui fait que l'eau est bouillie => La bouilloire.

Le SN représenté ici par la réalisation de la machine est pronominalisé.

la + N + Que P => la -oire + bouilli => la bouilloire

Les appareils, machines, objets, etc. dénommés par le suffixe **-oire**, impliquent le procès factitif :

la + qui fait rôtir => la rôtissoire.

(la qui fait que la viande est rôtie)

le + qui fait que SN est égoutté => l'égouttoir

le + qui fait que SN est déversé => le déversoir.

Il en est de même pour tous les termes corréliés à une base verbale par cette suffixation :

masculins : tamponnoir, repoussoir, décrottoir, débouchoir, promenoir

féminins : bassinatoire, écritoire, mangeoire, baignoire.

Il y a deux classes d'adjectivisation en **-oir (e)** suivie de nominalisation. La première (-oir) comporte l'ensemble des termes masculins. La seconde (-oire) comporte l'ensemble des termes féminins.

Le + qui fait que SN est tamponné => le qui tamponne => le tamponnoir.

La + qui fait que SN est fait rôtir => la rôtissoire.

Il y a donc deux adjectivisations possibles, l'une à partir de la phrase active (-eur), l'autre à partir de la phrase factitive (-oir).

L’AFFIXATION EN – IER / IERE

On a conduit à poser deux types d’adjectivisations de l’affixation en **-oir** et en **-oire**. L’une suivie de nominalisation et qui est issue de la phrase active, l’autre suivie de nominalisation qui est issue de la phrase factitive. On trouve la phrase factitive à la base des formations en **-ier**. Il y a la double implication du syntagme sujet animé-personne et du complément non-animé.

La pronominalisation implique que la différence de genre traduise pour les animés personnes une différence de sexe, et pour les non-animés objets une répartition entre deux classes lexicales (appareil et machine) :

Le fermier / la fermière,

L’huilier, l’herbier / la bonbonnière, la tabatière

L’adjectivisation est suivie de nominalisation pour les animés personnes ; les mots en **-ier** qui les désignent peuvent avoir une syntaxe d’adjectifs et de substantifs :

Il est fermier.

C’est un fermier.

L’adjectivisation est suivie de nominalisation pour les noms d’objet ; les mots en **-ier** qui les désignent ont uniquement une syntaxe de noms :

C’est un sucrier exclut. C’est sucrier.

« L’existence de noms d’objets du masculin (**-ier**) ou du féminin (**-ière**) est analogue à la distribution constatée pour **-eur / -euse** (noms de machines), et **-oir / -oire** (noms d’objets).

Ces schèmes permettent de rendre compte des sens divers des classes de mots :

a) les mots en **-ier** peuvent désigner soit le commerçant qui vend, soit l'industriel qui fabrique.

Le chapelier est le commerçant qui vend chapeaux et le fabricant de chapeaux.

b) les mots en **-ier / -ière** désignent des contenant (objet ou lieu) »²

On a donc :

- des objets contenant : chéquier, encrier, cafetière, salière, saladier, etc. ;
- des lieux contenant : (où l'on cultive, d'où l'on extrait) : la rizière, la houblonnière, la sablonnière, la sapinière ;
- des arbres qui portent (ont) des fruits : le poirier, le bananier, l'oranger, le prunier, le cocotier, le framboisier, le mûrier, le pommier, l'amandier.

L'affixation **-ier** joue le rôle de noms que d'adjectifs :

Soit la phrase :

Celui qui fait le papier est =) le papetier (commerçant ou fabricant).

Dans : *L'industrie papetière*. L'adjectif papetier correspond à la même transformation.

De même on a le chocolatier (fabricant de chocolat) en face de l'adjectif (l'industrie chocolatière).

Cordonnier, chancelier, journalier, menuisier ne répondent qu'à des bases implicites.

Mais on a les mêmes schémas dans :

² DUBOIS Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations par « Langue et Langage » p : 147

équipe / équipier (celui qui fait que l'équipe est à lui, qui participe à une équipe) ;

ou dans : **carton / cartonnier** (celui qui fait que le carton est, qui fabrique le carton) ;

ou dans : **tracas / tracassier** (celui qui fait que le tracas est à quelqu'un, qui tracasse).

Des termes, qui n'avaient eu pendant longtemps qu'un emploi adjectival, ont pu devenir des substantifs. Cette réalisation dans les performances est due à l'incidence des facteurs d'évolution industrielle dans le contenu des messages.

Ainsi :

betteravier est adjectif dans l'**industrie betteravière**,

Mais le **betteravier** est aussi le cultivateur de **betteraves**.

De même **céréaliier** est adjectif dans les cultures céréalières, mais le **céréaliier** est aussi le producteur de céréales.

L'AFFIXATION EN – AIRE

L'affixation **-aire** implique la même suite de transformations à partir de la phrase factitive que **-ier**, et les mêmes significations sont sous-jacentes aux phrases réalisées.

Ainsi :

le disquaire est le commerçant qui vend les disques :

propriété / propriété + aire , ou é est effacé => propriét + aire,

communauté / communautaire , ou é est effacé => communaut + aire,

parité / paritaire , ou é est effacé => parit + aire.

Le processus est le même pour le suffixe **-tion** : on a l'effacement de la finale **-ion** de caractère substantive :

location / location + aire => locat + aire.

Dans les autres morphèmes racines, l'affixe est simplement ajoutée à la base :

tarif => **tarifaire** ; **statue** => **statuaire** (avec cependant l'effacement de **e**, en langue écrite).

L'AFFIXATION ZERO ET L'AFFIXATION EN -ISTE

A côté de l'affixe **-ier**, il existe un affixe zéro, mais ceci est utilisé seulement pour les adjectivisations des animés-personnes. Cette limitation est inverse de celle de **-oir** qui est utilisé seulement pour les non- animés objets. Les affixes **Ø** et **-iste** impliquent également la phrase factitive.

Cet affixe zéro efface la marque du nom et se comporte syntaxiquement comme le suffixe **-ier**.

Celui qui fait que le géographie est => le géograph + ie + Ø => le géograph + Ø
=> le géographe.

Il est donc adjectif ou substantif :

Il est géographe / c'est un géographe.

De même l'affixe **-iste**.

Il est (celui) qui fait que des affiches sont => Il est affichiste

Celui qui fait que des affiches sont => L'affichiste

Dans l'affixation **-iste**, la phrase factitive sous-jacente comporte un schème **faire que des affiches sont** où le verbe correspond à un accompli (être) ou à un non-accompli (devenir); ainsi **être / fonctionner**.

Un radariste : (Celui qui) fait fonctionner un radar.

Le psychanalyste : (Celui qui) fait une psychanalyse.

Le bagagiste : Celui qui fait que des bagages soient portés.

La suffixation **zéro** et la suffixation en **-iste** coexistent pour les formes en **-logie**, indiquant qu'il s'agit de variantes d'un même morphème théorique, l'essentiel étant dans l'effacement de la marque substantive **-ie** :

Ø

bactériologie + => bactériologue / bactériologiste.

iste

La Nature Du Syntagme Nominal Sujet

Etudions la nature du syntagme nominal sujet : DUBOIS, dans son livre intitulé *Grammaire Structurale du Français, la Phrase et les Transformations par « Langue et Langage »* affirme que le syntagme nominal sujet peut « appartenir à une des deux classes fondamentales animée ou non-animée et, à l'intérieur de ces deux classes, aux sous-ensembles animé personne (animé-animal) ou non-animé objet (non-animé abstrait). » Tout en soulignant la présence des deux catégories, l'auteur affirme qu'ils ont les « caractères spécifiques des syntagmes représentés. »

Notons ci-dessous les propos tirés de la même œuvre :

« Les animés (personnes) connaissent l'opposition de genre traduisant l'opposition de sexe. Les non-animés ne connaissent qu'un genre (masculin ou féminin); par conséquent il y a des noms « d'objets » masculins (-eur) ou féminins (-euse). Il faut donc supposer que le syntagme nominal sous-jacent comporte soit un substantif masculin (appareil), soit un substantif féminin (machine).»³

Soit les propositions :

L'appareil aspire la poussière. Cet appareil nettoie l'appartement.

L'appareil + Qui aspire la poussière =) L'appareil + aspirateur de poussière,

d'où :

L'appareil, aspirateur de poussière, nettoie l'appartement.

³ DUBOIS Jean, *Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations par « Langue et Langage »* p : 142

De même **moissonneuse** est issu de la N qui moissonne, N représente un terme générique féminin (la machine) pronominalisé.

La machine qui moissonne => La machine moissonneuse.

Ces termes non-animés masculins (-eur) ou féminins (-euse) s'opposent aux termes animés qui possèdent la variation significative **-eur / -euse** co-occurrence avec l'opposition l'homme / la femme :

Soit la phrase.

L'homme qui vend => le + vendeur => le vendeur (N homme)

La femme qui vend => la + vendeuse => la vendeuse (N femme)

calculateur calculatrice ; animé personne : homme / femme qui calcule ;

calculateur ; non-animé : appareil qui calcule.

calculatrice ; non-animé : machine qui calcule.

Le calculateur désigne l'ordinateur, quant à la calculatrice, c'est une petite machine à calculer, mais cet emploi ne se fait pas sans interférence, ce qui démontre la synonymie des structures profondes.

Le syntagme nominal objet de la phrase de base (SN de N) devient le complément du terme en **-eur** :

Celui qui montre SN d'ours => Le montreur d'ours.

Celui qui répare NS d'autos => Le réparateur d'autos.

Le verbe peut avoir un double complément.

Ainsi dans la proposition :

un des deux compléments est de la forme SN de N, l'autre est précédé du démarcatif à.

L'adjectivisation du syntagme verbal comporte le plus souvent une non-réalisation des compléments objets :

Le débiteur, le prêteur, l'acheteur, le vendeur (pour la construction du type **devoir quelque chose à quelqu'un**).

Le traducteur, l'exploiteur, le rapporteur, le conducteur (pour la construction du type **traduire quelque chose**).

« Cette non-réalisation (ou effacement) du syntagme nominal objet répond à deux propriétés :

a) Ce syntagme adjectivisé (puis nominalisée) correspond au degré de généralité le plus grand puisque le complément d'objet n'est pas spécifié. L'interprétation sémantique donnée (noms de métier) correspond à cette particularité : le métier se définit par l'activité (verbe) dont l'objet est une classe, non un membre de la classe.

b) Ce syntagme nominalisé correspond le plus souvent à une sous-classe des compléments objets possibles.»⁴

Ainsi **un ajusteur** est un ouvrier qui ajuste certaines pièces industrielles mais non l'artisan, l'ouvrier qui ajuste des vêtements, même si ceci est syntaxiquement possible.

⁴ DUBOIS Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations par « Langue et Langage » p : 144

LES ADJECTIVISATIONS PARTICIPIALES

Les adjectivisations participiales sont différentes des adjectivisations en **-eur**, **-oir**, etc ; elles permettent d'établir une étape dans le processus qui va du syntagme nominal à la formation du verbe.

Dans les phrases réalisées les adjectivisations participiales entrent dans les phrases prédicatives et peuvent être nominalisées au moyen d'une relativisation.

Soit les phrases :

Il a une arme.

Ce qui peut être réalisé par la phrase.

Il fait qu' (une) arme est de lui.

L'adjectivisation du syntagme nominal se fait au moyen de l'affixe **-é / e / qui** efface les marques substantives.

Soit la proposition :

Il fait qu'une arme est de lui => il a une arme

qui est relativisée :

Pierre + qui fait qu'une arme de Pierre => Pierre, de qui est une arme => Pierre, armé...

Cet adjectif en **-é** est différent de la séquence être + participe passé, issue de la transformation passive de la phrase active :

Pierre arme un pistolet => le pistolet est armé par Pierre.

La preuve en est qu'un certain nombre de formes en -é n'ont pas de verbe correspondant :

Ainsi :

chocolat => chocolaté

Le petit déjeuner a du chocolat => le petit déjeuner est chocolaté.

Ajoutons des exemples suivants :

ambre / ambré,

abricot / abricoté,

barbe / barbu.

Cette règle de syntaxe permet d'avoir des phrases inédites, puisque l'on remarque des « formations » plus ou moins récentes analogues aux anciennes :

Il a un accident => Il est accidenté.

Il a une assurance => Il est assuré.

« On a deux classes de participe passés adjectifs :

- les uns correspondent à des morphèmes utilisés comme verbes ;
- les autres correspondent à des morphèmes utilisés comme noms.

On fait qu'il est armé => On l'arme.

«On peut réduire les deux catégories de participe passés à une seule en posant la règle suivante : le participe passé est issu de l'adjectivisation d'un syntagme nominal. La phrase dans laquelle il entre peut à son tour entrer dans une phrase factitive de base qui donne naissance au verbe transitif actif. La phrase transitive active est susceptible de subir une transformation passive.

La présence de honte / é honté, comme d'ailleurs des formes laid / enlaidi, etc..., laisse supposer que l'affixe est de la forme. »⁶

				e
		∅		i
préfixe	en	+	suffixe	u
	e			s
				t

Les affixes de participe passé sont répertoriés dans les grammaires avec les désinences des conjugaisons verbales.

NOMINALISATION DE L'ADJECTIVISATION PARTICIPIALE

Une nominalisation peut suivre l'adjectivisation participiale. Ces nominalisations sont facultatives. Elles engendrent d'autres types de phrases.

Soit la suite des deux propositions :

⁶ DUBOIS Jean, Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations par "Langue et Langage" p : 154

Pierre est blessé. Pierre va à l'hôpital.

On peut avoir une relativisation de la première proposition

Pierre + qui est blessé + va à l'hôpital.

La pronominalisation de Pierre en **le**, puis l'effacement de **qui** et de la copule donnent :

le + qui est blessé + va à l'hôpital => le + blessé + va à l'hôpital.

Le syntagme nominal : **le blessé**, est obtenu par la pronominalisation du syntagme antécédent.

Lorsque le syntagme nominal sujet (pronominalisé) appartient à la classe des animés personnes, la nominalisation comporte la variation masculin / féminin :

le (la) + qui est assuré => l'assuré / l'assurée ;

le (la) + qui est accidenté => l'accidenté / l'accidentée.

Lorsque le syntagme sous-jacent est non-animé, le genre est le masculin :

le + qui est + acquis => l'acquis.

L'adjectivisation du syntagme nominal la plus courante est celle qui suit une première nominalisation.

Soit la proposition :

La France produit des automobiles.

Elle subit d'abord une transformation passive.

Des automobiles sont produites par la France.

La nominalisation donne des phrases suivantes selon la nature du syntagme nominal automobile dans la phrase de base :

La production DE la France EN automobiles.

La production D'automobiles DE la France.

La production D'automobiles PAR la France.

CONCLUSION

Dans cette étude nous avons étudié la théorie de la nominalisation en nous basant sur les exemples. Cette étude nous a donné l'idée que l'on pourrait bien appliquer ce procédé dans une classe de français dans le cadre de la grammaire générative transformationnelle. Dans cette recherche nous avons vu l'utilisation de la nominalisation notamment dans les médias. Et ceci peut permettre aux étudiants de s'initier à la vivacité et à la richesse du français.

On constate que pour désigner n'importe quel élément de la langue (de la lettre ou du son à la phrase), on le nominalise, c'est-à-dire qu'on lui donne les fonctions grammaticales du nom et qu'on l'accompagne éventuellement d'un déterminant.

Nous avons constaté que l'utilisation de la nominalisation dans le discours apporte un certain raffinement et un effet intellectuel au style. Nous avons remarqué que la nominalisation est très utilisée par les journalistes, notamment dans les titres, puisque leur objectif est d'être informatif et percutant. L'utilisation de la nominalisation fait l'économie de mots ou de phrases surtout dans le discours journalistique.

Les titres, avec leurs lettres souvent en majuscules et en gras qui rompent l'ensemble de texte sur une page, doivent capter l'attention du lecteur, et l'inciter à lire l'article. On a désigné une liste de cinq fonctions essentielles:

Accrocher le regard des lecteurs,

Permettre le choix de lecture,

Donner envie de lire l'article,

Contribuer à l'image du journal,

Structurer la page.

Nous avons pratiqué un problème fort pertinent et récent sans insister sur le détail. Nous nous sommes satisfaits de mettre l'accent sur la question en donnant plusieurs exemples.

Cette étude nous a conduit cependant à fixer des conclusions ci - dessous :

Les transformations qui convertissent un indicateur syntagmatique sous-jacent en un indicateur syntagmatique dérivé, ne contribuent nullement aux changements sémantiques.

La nominalisation subite dans tous les cas l'effacement de la copule être. La nominalisation implique aussi l'effacement des marques liées au verbe et en particulier, des auxiliaires de temps et d'aspect. Il ne s'agit pas par contre d'effacement de marques de personne et de nombre.

La proposition **de** et **à** est inséparable à la phrase de la structure profonde dans les nominalisations affixales.

La transformation par QU'(E) est commune aux nominalisations.

La nominalisation peut devenir visible avec ou sans prédéterminant et cela implique certains aspects sémantiques.

Il s'agit d'un bon nombre de transformations dans le processus de nominalisation:

- Substitution au substantif d'un affixe nominalisateur,
- Permutation de l'affixe et du participe passé,
- Effacement de **QUE** et de **être**.

Malgré nos efforts nous n'avons pas trouvé suffisamment de documents sur l'adjectivisation et l'adverbialisation. Nous nous sommes donc contentés de rester dans le domaine de la nominalisation. La nominalisation à base adjective est surtout

fréquente dans la prose littéraire ou scientifique et la langue poétique. L'adjectif de base est en règle générale féminin.

Dans cette recherche, nous avons essayé d'encadrer théoriquement le procédé de nominalisation et d'adjectivisation dans l'ensemble. Nous nous sommes contentés de préciser la théorie de la nominalisation. Nous n'avons pas essayé de faire une étude purement morphologique ou syntaxique de ce procédé. Nous avons fait une étude pédagogique, c'est pourquoi nous avons donné plusieurs exemples. Nous avons insisté notamment sur les diverses formes de la nominalisation ainsi que sur les suffixes nominalisateurs à base verbale ou à base adjectivale. Nous avons pris souvent les exemples des auteurs étudiés, ainsi que les journaux ou les revues.

BIBLIOGRAPHIE

ARRIVE, Michel, CHEVALIER, Jean-Claude, (1975), La Grammaire, Paris : Editions Klincksieck.

CHOMSKY, Noam, (1965), Questions de Sémantique, Remarques sur la Nominalisation, Paris : (Traduction de Bernard Cerquiglini) Seuil, Paris.

DUBOIS, Jean, (1969), Grammaire Structurale du Français, La Phrase et les Transformations, Paris : Larousse.

DUBOIS, Jean, (1973), Dictionnaire de Linguistique, Paris : Librairie Larousse.

DUMAS, Micheline et René L., (1974), Comment Apprendre le Vocabulaire, Edition Larousse.

GIRY-SCHEIDER, Jaqueline, (1978), Les Nominalisations en Français, L'opérateur « faire » dans le lexique, Droz : Genève Paris.

GOUGENHEIM, Georges, (1970), Etude de Grammaire et de Vocabulaire Français, Paris : Edition A. et J. Picard.

GREVISSE, Maurice, (1990), Précis de Grammaire Française, Paris : Edition Duculot.

KIRAN, Zeynel, (1987), Fransızca Dilbilgisi ve Çeviri Kılavuzu, Ankara, Onur Yayın Dil Merkezi.

KIRAN, Ayşe, KORKUT Ece (1990), Fransızca Sözcük Bilgisi, İzmir, Onur Yayın Dil Merkezi.

KOÇAK, Hasan, (1981), Fransızca Cümle Yapısı, Konya : Yıldırım Yayınları.

LAGANE, René, (1972), Dictionnaire du Français Contemporain, Livret Méthodologique, Paris : Larousse.

POPIN, Jacques, (1993), Précis de Grammaire Fonctionnelle du Français, Paris : Edition Nathan.

RUWET, Nicolas, (1967), Introduction à la Grammaire Générative, Paris : Edition Plon.

TESNIERE, Lucien, (1950), *Eléments de Syntaxe Structurale*, Paris : Edition Klincksieck.

TUTESCU, Mariana, (1970), *Le Groupe Nominal et la Nominalisation en Français Moderne*, Paris : Edition Klincksieck

